الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Ecole Nationale Supérieure de Management
Koléa

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

المدرسة الوطنية العليا للمناجمنت
القليعة

MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES
En vue de l'obtention d'un Master académique en
« Management financier des entreprises »

L'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière

Cas : El Watania Telecom Algérie

Elaboré par :
Bouchera KESSAR

Encadré par :
Dr. Islam Lebcir

Année universitaire
2025 - 2026

RESUMÉ

L'objectif de cette étude est de mesurer l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière au sein de l'entreprise Ooredoo Algérie. Elle vise à évaluer dans quelle mesure les pratiques de collecte, d'analyse, de diffusion et de protection de l'information influencent la prise de décision financière.

À cet effet, une démarche quantitative a été adoptée. Les données ont été recueillies auprès de professionnels à travers un questionnaire distribué à 47 répondants. Elles ont ensuite été analysées à l'aide de méthode de régression linéaire multiple.

Les résultats montrent que la diffusion de l'information a un effet positif et significatif sur la prise de décision financière. En revanche, les pratiques de collecte, d'analyse et de protection de l'information n'ont pas d'effet significatif sur la prise de décision financière lorsqu'elles sont examinées conjointement.

Cette recherche met en lumière la nécessité de renforcer les mécanismes d'intelligence économique au sein des entreprises afin d'améliorer leur contribution au processus décisionnel financier.

Mots-clés : intelligence économique, prise de décision financière, collecte de l'information, analyse de l'information, diffusion de l'information, protection de l'information.

ABSTRACT

The objective of this study is to measure the impact of economic intelligence on financial decision-making within Ooredoo Algeria. It aims to assess the extent to which information collection, analysis, dissemination, and protection practices influence the financial decision-making.

To this end, a quantitative approach was adopted. Data were collected from professionals through a questionnaire administered to 47 respondents. The collected data were then analyzed using multiple linear regression method.

The findings of the study reveal that information distribution has a positive and statistically significant impact on financial decision-making. However, information collection, analysis, and protection do not show a statistically significant effect on financial decision-making when considered jointly.

This research highlights the need to strengthen economic intelligence mechanisms within companies in order to improve their contribution to the financial decision-making process.

Keywords: economic intelligence, financial decision-making, information collection, information analysis, information dissemination, information protection.

الملخص

هدف هذه الدراسة هو قياس تأثير الذكاء الاقتصادي على اتخاذ القرار المالي داخل مؤسسة شركة أوريدو الجزائر وتهدف إلى تقييم مدى تأثير ممارسات جمع المعلومات وتحليلها ونشرها وحمايتها على عملية اتخاذ القرار المالي.

لهذا الغرض تم اعتماد منهج كمي. وقد تم جمع البيانات من مهنيين من خلال استبيان وُزّع على 47 مشاركًا، ثم تحليلها باستخدام أساليب الانحدار الخطي المتعدد.

أظهرت النتائج أن نشر المعلومات له تأثير إيجابي وذو دلالة إحصائية على اتخاذ القرار المالي. في المقابل، فإن ممارسات جمع المعلومات وتحليلها وحمايتها لا تؤثر بشكل معنوي على اتخاذ القرار المالي عند دراستها بشكل مشترك.

تسلط هذه الدراسة الضوء على ضرورة تعزيز آليات الذكاء الاقتصادي داخل المؤسسات بهدف تحسين مساهمتها في عملية اتخاذ القرار المالي.

الكلمات المفتاحية: الذكاء الاقتصادي، اتخاذ القرار المالي، جمع المعلومات، تحليل المعلومات، نشر المعلومات، حماية المعلومات.

REMERCIMENT

Avant tout, j'adresse mes sincères remerciements à Allah pour m'avoir accordé la force, la patience et la volonté nécessaires pour mener à bien ce modeste travail.

Je tiens également à exprimer mes plus chaleureux remerciements et ma profonde reconnaissance à mon encadrant, Monsieur **Lebcir Islam**, pour son encouragement constant, ses conseils avisés, sa disponibilité et sa bienveillance, qui ont grandement contribué à la réussite de ce travail.

Ma reconnaissance va également à mon tuteur de stage, Monsieur **Karim Nouar**, ainsi qu'à son équipe stratégie et aussi département finance, pour leur disponibilité et leurs conseils avisés tout au long du stage, qui ont largement contribué à la qualité de cette expérience.

Je remercie également l'ensemble des enseignants de l'ENSM, en particulier ceux de la spécialité « Management financier des entreprises », pour leur soutien académique, leur dévouement et leur engagement, qui m'ont permis de progresser et d'approfondir mes connaissances.

Je tiens à remercier sincèrement **mes chers parents** pour leur amour inconditionnel, leurs prières, leurs sacrifices et leur soutien tout au long de mon parcours. Vous êtes la force silencieuse derrière chacun de mes accomplissements et cette réussite est aussi la vôtre.

Une pensée particulière pour **ma sœur Besma**, dont la présence constante et l'énergie bienveillante m'ont portée, et dont la complicité unique et le soutien sans faille ont constitué une source précieuse de motivation.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance à ma famille élargie et à mes amis pour leurs encouragements, leur écoute et leur présence réconfortante tout au long de cette aventure.

TABLE DES MATIÈRES

RESUMÉ ..... **i**
ABSTRACT ..... **ii**
الملخص ..... **iii**
REMERCIMENT ..... **iv**
TABLE DES MATIÈRES ..... **v**
LISTE DES FIGURES ..... **ix**
LISTE DES ABRÉVIATIONS : ..... **x**
INTRODUCTION GENERALE **11**
Les objectifs de l'étude **13**
Problématique **13**
Hypothèses **14**
Méthodologie et données **14**
Choix de l'entreprise **14**
Plan de la recherche **15**
CHAPITRE I : LE CADRE THEORIQUE **17**
Préambule **18**
Section 01 : Revue de Littérature **19**
1.1. L'intelligence économique **19**
1.2. Les décisions financières **25**
1.3. L'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière **27**
1.4. Lacunes des études existantes et positionnement de notre recherche **31**
Section 2 : Cadre conceptuel **33**
Encadré 01 : Concepts théoriques liés à l'intelligence économique **33**
1. L'intelligence économique **33**
1.1. Historique d'Intelligence économique **33**
1.2. Définition de l'intelligence économique **34**
1.3. Les fonctions de l'intelligence économique **36**
1.4. Les composantes de l'intelligence économique **37**
1.5. Les outils et démarche de l'intelligence économique **42**
1.5.1. Les outils d'intelligence économique **42**
1.5.2. La démarche d'intelligence économique **43**
1.6. L'objectif d'intelligence économique **45**
1.7. Concept d'intelligence économique **46**
Encadré 02 : La prise de décision et les décisions financières **48**
1. La prise de décision **48**

1.1. Définition de la prise de décision 48
1.2. Types de décisions.....49
1.3. Les facteurs influençant de la prise de décision : 51
2. Les décisions financières..... 52
2.1. Définition des décisions financières 52
2.2. Types des décisions financières.....53
2.2.1. Décisions d'investissement..... 53
2.2.2. Décision de financement 56
2.2.3. Décision de distribution des dividendes : 59
2.3. Processus de décision financière 61
Conclusion.....63
CHAPITRE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET CONTEXTUEL.....64
Préambule 65
Section 01 : Approche méthodologique et méthodes de collecte des données.....66
1.1.Positionnement épistémologique…… 66
1.2. Approche de recherche..... 66
1.3. Méthode de recherche..... 67
1.4. Les outils de collecte de données..... 67
1.4.1. Structure du questionnaire.....67
1.4.2. Choix de l'échelle de mesure 69
1.4.3. Analyse des données 69
1.5. Population et échantillon.....69
1.5.1. Population de l'étude 69
1.5.2. Taille de l'échantillon :.....70
1.5.3. Méthode d'échantillonnage 70
Section 02 : Cadre contextuel.....72
2.1. Présentation de Ooredoo Algérie..... 72
2.2. Historique de Ooredoo Algérie.....73
2.3. Les valeurs de Ooredoo Algérie…… 73
2.4. Les activités de Ooredoo Algérie……...74
2.5. Les principaux objectifs de Ooredoo Algérie…… 75
2.6. L'organigramme de Ooredoo Algérie…… 75
Conclusion.....80
CHAPITRE III: RÉSULTATS ET DISCUSSION 81
Préambule 82
Section 01 : Résultats 83
1. Vérification de la qualité des données collectées ……83
1.1. Test de fiabilité 83

1.2. Test de valeurs manquantes....86
2.Profil des répondants 87
3.Analyse univariée …… 90
3.1.Collecte de l'information 92
3.2.Analyse de l'information 93
3.3.Diffusion de l'information 93
3.4. Protection de l'information 93
3.5. La Prise de décision financière....93
4. Analyse des hypothèses : 94
4.1. Distribution normale : 94
4.2. La régression linéaire multiple : 94
Section 2 : Discussion 96
1.Analyse descriptive du profil des participants.... 96
1.1. Département 96
1.2. Ancienneté....97
1.3. Niveau d'études 97
2.L'impact des dimensions l'intelligence économique sur la prise de décision financière.... 97
2.1. L'impact de la collecte d'information sur la prise de décision financière 97
2.2.L'impact de l'analyse d'information sur la prise de décision financière....98
2.3. L'impact de diffusion d'information sur la prise de décision financière....98
2.4. L'impact de protection d'information sur la prise de décision financière 99
2.5.L'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière 99
Conclusion....102
CONCLUSION GENERAL 103
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES....106
ANNEXES....113
ANNEXES A – QUESTIONNAIRE 114
ANNEXES B – ORGANIGRAMME WATANIA TELECOM (OOREDOO) 120

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les différents types de décision 50
Tableau 2: les valeurs d'Ooredoo 74
Tableau 3: Alpha de Cronbach 83
Tableau 4 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de tous les éléments 84
Tableau 5 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Collecte de l'information 84
Tableau 6: Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Analyse de l'information 85
Tableau 7 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Diffusion de l'information 85
Tableau 8 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Protection de l'information ... 86
Tableau 9 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Prise de décision financière ... 86
Tableau 10 : analyse des valeurs manquantes 87
Tableau 11 : Caractéristiques descriptive des profils des répondants 87
Tableau 12 : L'intervalle des moyennes minimales et maximales 90
Tableau 13 : Analyse des statistiques selon les dimensions étudiées 90
Tableau 14: Analyse de distribution normale 94
Tableau 19 : Les résultats d'analyse des régressions linéaires multiple 95
Tableau 20 : Plan d'action proposé 101

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Model conceptuel 16
Figure 2 : les niveaux de l'intelligence économique 20
Figure 3 : Les étapes du processus de veille stratégique 40
Figure 4 : Concept de l'IE et ses trois piliers 41
Figure 5: La relation entre la veille et intelligence économique 47
Figure 6: Types des décisions 51
Figure 7 : Types des décisions financières 60
Figure 8 : Processus de décision financière 62
Figure 9 : cadre méthodologique de la recherche 71
Figure 10 : Le modèle de recherche 71
Figure 11: Logo de Ooredoo Algérie depuis 2021 73
Figure 12 : L'organigramme de Ooredoo Algérie 76
Figure 13: Répartition de l'échantillon de l'étude selon le département 88
Figure 14 : Répartition de l'échantillon de l'étude selon l'ancienneté 89
Figure 15 : Répartition de l'échantillon de l'étude selon niveau d'études 89

LISTE DES ABRÉVIATIONS :

AP: Accounts Payable

AR: Accounts Revenue

ICOFR: Internal Control Over Financial Reporting

IE : intelligence économique

PMO : Project Management Office

INTRODUCTION GENERALE

Dans un contexte économique marqué par l'instabilité, la complexité et l'accélération des changements, les entreprises évoluent aujourd'hui dans un environnement fortement incertain. Cette situation est caractérisée par une intensification de la concurrence, une multiplication des flux d'information et un développement rapide des technologies de l'information et de la communication.

Dans ce cadre, l'information s'impose comme une ressource stratégique essentielle, permettant aux entreprises de mieux comprendre leur environnement et de réduire les zones d'incertitude (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019). Toutefois, la simple détention d'information ne suffit pas : sa valeur réside dans sa qualité, son traitement et son exploitation.

C'est dans cette optique que s'inscrit l'intelligence économique, définie comme une démarche organisée de collecte, d'analyse et d'exploitation de l'information stratégique. Elle permet aux entreprises d'anticiper les évolutions de leur environnement, d'identifier les opportunités et les menaces, et ainsi d'améliorer la qualité de leurs décisions (رحماني , &بوريش 2015) .

Son rôle est particulièrement déterminant dans le domaine financier, où les décisions reposent sur des informations fiables, pertinentes et actualisées. En intégrant une dimension stratégique dans le traitement de l'information, l'intelligence économique contribue à une meilleure évaluation des risques et des opportunités, permettant ainsi d'optimiser les choix financiers et de renforcer la performance globale de l'entreprise.

Cependant, malgré l'intérêt croissant accordé à l'intelligence économique, de nombreuses entreprises rencontrent encore des difficultés à exploiter efficacement l'information stratégique. Le manque de données fiables et d'analyses approfondies limite la compréhension de son impact réel sur la qualité des décisions financières.

Dans ce contexte, ce mémoire a pour objectif d'analyser l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière, afin de déterminer dans quelle mesure elle contribue à améliorer la pertinence des choix financiers.

Les objectifs de l'étude

L'objectif principal de notre étude est d'analyser l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière au sein de Ooredoo Algérie. Cette étude vise à :

- Définition du concept d'intelligence économique et de ses principales composantes
- Analyse des pratiques de collecte, de traitement et de diffusion de l'information stratégique au sein de l'entreprise.
- Appréciation de la contribution de l'intelligence économique à l'amélioration l'amélioration de la prise de décision financière.

À travers cette démarche, l'étude vise à renforcer l'orientation stratégique de la pensée économique au sein de l'organisation et à améliorer l'efficacité de la prise de décision financière.

Problématique

Plusieurs recherches ont mis en évidence l'importance de l'intelligence économique dans l'amélioration de la performance organisationnelle et la qualité de la prise de décision stratégique. Les travaux antérieurs montrent que la collecte, l'analyse, la diffusion et la protection de l'information permettent aux entreprises de mieux anticiper les risques et de saisir les opportunités de leur environnement, contribuant ainsi à une amélioration de la prise de décision financière. Cependant, malgré l'intérêt croissant porté à l'intelligence économique, peu d'études se sont intéressées spécifiquement à son influence sur la prise de décision financière, notamment dans le contexte algérien et dans le secteur des des communications électroniques.

La question principale de notre mémoire est la suivante :

Dans quelle mesure l'intelligence économique influence-t-elle la prise de décision financière ?

Cette question centrale se décline en plusieurs questions secondaires :

Q1 : Dans quelle mesure l'entreprise étudiée comprend-elle et adopte-t-elle l'intelligence économique ainsi que son importance ?

Q2 : Quels sont les principaux facteurs influençant les décisions financières et comment se structure le processus de prise de décision financière dans les entreprises ?

Q3 : L'intelligence économique, à travers l'analyse de l'information, permet-elle d'améliorer la prise de décision financière dans un environnement contraint ?

Hypothèses

Pour répondre à cette problématique, les hypothèses suivantes ont été formulées :

H1 : L'intelligence économique a un impact significatif sur la prise de décision financière

H1a : La collecte de l'information a un impact positif et significatif sur la prise de décision financière.

H1b : L'analyse de l'information a un impact positif et significatif sur la prise de décision financière.

H1c : La diffusion de l'information a un impact positif et significatif sur la prise de décision financière.

H1d : La protection de l'information a un impact positif et significatif sur la prise de décision financière.

Méthodologie et données

Pour mener cette recherche, nous avons adopté une approche quantitative basée saur un questionnaire et Pour faciliter la participation, un code QR a été mis à la disposition d'un échantillon de 47 employés travaillant au sein de l'entreprise Ooredoo Algérie en ciblant spécifiquement les employés des départements finance et stratégie ; Le questionnaire a été conçu afin d'identifier l'utilisation de l'intelligence économique dans le processus de prise de décision financière. Il a été diffusé à en ligne via Google Forms ; Les données recueillies ont été analysées à l'aide d'outils statistiques, permettant de vérifier et de valider les hypothèses formulées.

Choix de l'entreprise

Dans le but de répondre à notre problématique tout en développant notre expérience pratique, nous avons choisi de réaliser notre stage au sein de la multinationale Ooredoo, opérant dans le secteur des communications électroniques. Ce choix est pertinent, car l'entreprise évolue

dans un environnement très concurrentiel, avec la présence de plusieurs acteurs sur le marché, et est soumise à des changements réglementaires fréquents ainsi qu'à des facteurs macroéconomiques variés. Notre étude se concentre principalement sur ces changements et sur leur impact sur la prise de décision financière, en analysant dans quelle mesure l'intelligence économique, continuellement mise à jour, influence la capacité de l'entreprise à s'adapter, à renforcer sa compétitivité et à améliorer la qualité de ses décisions financières dans un environnement dynamique et concurrentiel.

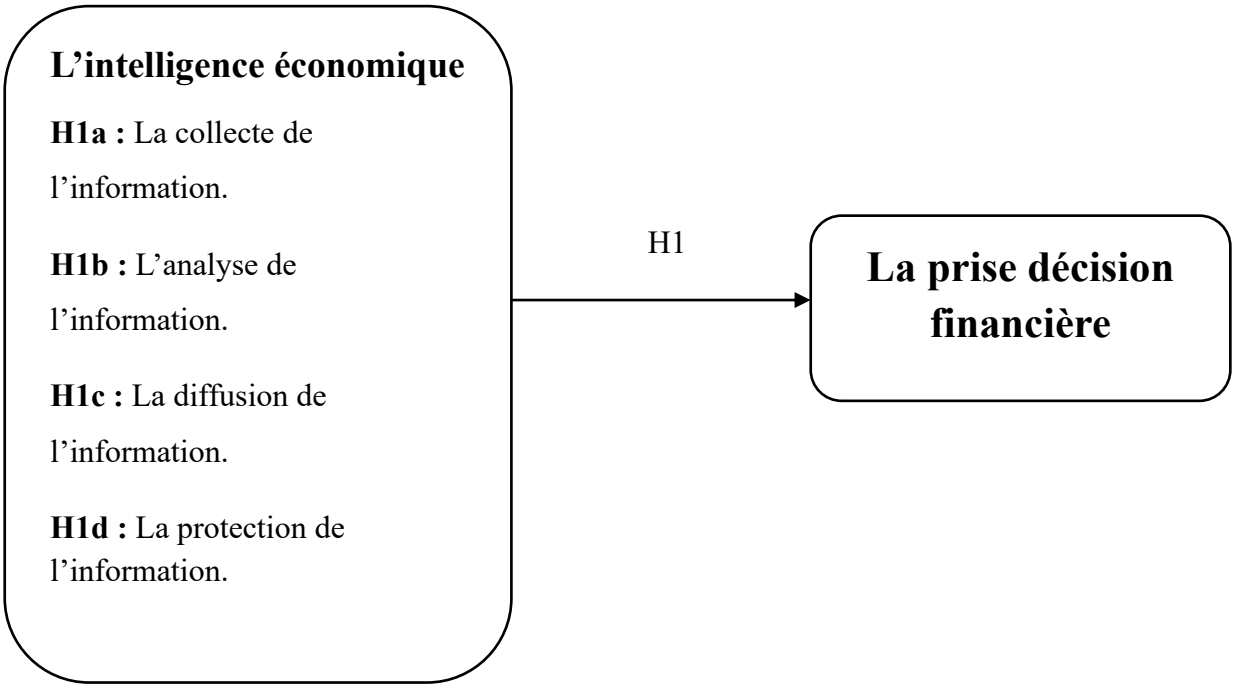
Plan de la recherche

La structure de cette recherche est organisée en plusieurs parties L'introduction présente le contexte de l'intelligence économique et de la prise de décision financière, la problématique, ainsi que les objectifs et hypothèses de l'étude, permettant de définir le modèle d'analyse.

- Le premier chapitre est consacré au cadre théorique et présente les fondements de l'intelligence économique, ses composants et outils, ainsi qu'une revue des travaux antérieurs sur son impact dans la prise de décision financière.
- Le deuxième chapitre décrit la méthodologie adoptée, les méthodes et outils de collecte et d'analyse des données, ainsi que l'entreprise étudiée.
- Le troisième chapitre analyse les résultats obtenus et examine leur influence sur la prise de décision financière, tout en proposant des recommandations pour améliorer son efficacité grâce à l'intelligence économique.

Enfin, la conclusion résume les principaux résultats, souligne les contributions de l'étude et ouvre des perspectives pour des recherches futures.

Figure 1: Model conceptuel



Source : établi par nous-même

CHAPITRE I : LE CADRE THEORIQUE

Préambule

Afin d'approfondir la compréhension de notre sujet de recherche, de situer notre travail dans son contexte théorique et d'examiner les connaissances ainsi que les conclusions relatives à l'intelligence économique et la prise de décision financière, le premier chapitre est structuré en deux sections principales :

La première section propose une revue de littérature consacrée aux travaux antérieurs portant sur l'intelligence économique et à la la prise de décisions financières, en mettant en évidence les principales études empiriques développées dans ce domaine.

La deuxième section est dédiée au cadre conceptuel. Elle aborde les notions fondamentales liées à l'intelligence économique ainsi que la La prise de décision financière et ses mécanismes, afin d'établir les bases théoriques nécessaires à notre analyse.

Section 01 : Revue de Littérature

La revue de littérature suivante analyse les travaux réalisés par des chercheurs sur notre sujet de recherche. Elle est structurée en trois axes : un premier axe consacré aux cadres théoriques relatifs à l'intelligence économique, un deuxième axe portant sur la prise de décision financière, et un troisième axe dédié aux études empiriques analysant la relation entre l'intelligence économique et la prise de décision financière.

1.1. L'intelligence économique

L'intelligence économique trouve en grande partie ses racines dans le monde anglo-saxon à travers le concept d'intelligence concurrentielle (Competitive Intelligence). Bien que cette pratique soit ancienne dans le domaine des affaires, notamment dans l'analyse des concurrents et du marché, (De Pelsmacker, Saayman, & Cuyvers, 2005). Avec son évolution, plusieurs chercheurs se sont intéressés à la définition du concept. Toutefois, malgré les nombreuses contributions, il n'existe pas de définition universelle et consensuelle de l'intelligence concurrentielle, chaque auteur l'ayant abordée selon son propre contexte théorique et pratique.

Face à cette diversité conceptuelle, un chercheur (Pellissier & Nenzhelele, 2013) a entrepris une étude qualitative basée sur l'analyse de la littérature existante afin de collecter et comparer les différentes définitions et le process du CI proposées. L'objectif de cette démarche était de proposer une vision plus globale, cohérente et compréhensive du concept d'intelligence concurrentielle, en identifiant ses principales dimensions et caractéristiques communes.

En conclusion, l'auteur, en s'appuyant sur les travaux d'un autre auteur, a adopté une définition de l'intelligence concurrentielle comme « le processus par lequel les entreprises collectent des informations exploitables sur leurs concurrents et sur l'environnement concurrentiel, puis les utilisent dans leur planification et leur prise de décision afin d'améliorer la performance de l'entreprise ».

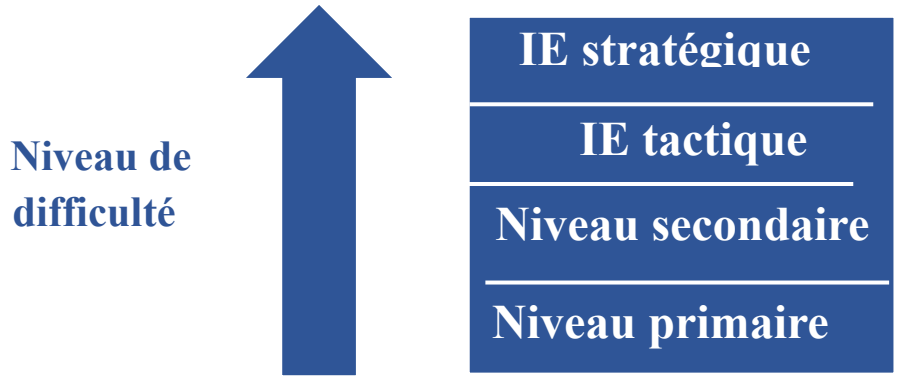
Avec l'évolution du temps et la complexification de l'environnement économique, technologique et informationnel, le concept d'intelligence économique a remplacé celui de l'intelligence concurrentielle et s'est progressivement imposé en dépassant la simple analyse des concurrents, afin d'intégrer l'ensemble des facteurs stratégiques.

Avec cette évolution en France, le concept d'intelligence économique (notée par la suite IE) a été connu dès la fin des années 1980, il est difficile de parler de l'IE sans évoquer Henri Martre, qui l'a intégrée dans une vision plus large pour la première fois à travers le rapport de 1994 du Commissariat général du Plan, au sein du groupe de travail « Intelligence économique et stratégie des entreprises » qu'il présidait (Martre, 1994), qui a également réalisé une analyse comparative des systèmes d'intelligence économique à travers le monde. Dans ce rapport, l'intelligence économique est définie comme un ensemble d'actions de collecte, d'analyse et de diffusion d'informations destinées aux acteurs économiques, tout en protégeant les ressources et les informations, et en respectant la qualité et les contraintes budgétaires.

L'auteur a identifié plusieurs niveaux d'intelligence économique :

- **Intelligence économique de niveau primaire :** informations accessibles et disponibles, faciles à analyser.
- **Intelligence économique de niveau secondaire :** informations plus difficiles d'accès, souvent payantes, reposant sur des bases de données approfondies nécessitant un effort financier conséquent.
- **Intelligence économique tactique :** informations collectées directement sur le terrain (interviews, enquêtes, observations), nécessitant une analyse approfondie pour leur compréhension.
- **Intelligence stratégique :** niveau le plus avancé, fondé sur des informations rares et des analyses approfondies, intégrant des concepts et visions à long terme. IE stratégique IE tactique Niveau secondaire Niveau primaire

Figure 2 : les niveaux de l'intelligence économique



Source : Élaborée par nous-mêmes

Ce passage met en lumière que l'intelligence économique dépasse les actions isolées de documentation ou de collecte d'informations. Elle repose sur une démarche globale intégrant la veille sous ses différentes formes, la protection du patrimoine informationnel et les stratégies d'influence

L'auteur a également constaté que, en France, l'intelligence économique n'est pas encore pleinement développée ni coordonnée, contrairement à des pays comme le Japon ou l'Allemagne, où elle est utilisée comme moteur de croissance et de compétitivité ; Il a trouvé que l'IE est un outil incontournable, dont la force réside dans sa capacité à collecter et analyser les informations afin de mettre en évidence et de soutenir la mise en œuvre d'une stratégie efficace.

Dans ce contexte stratégique, plusieurs auteurs ont établi un lien direct entre l'intelligence économique et la stratégie de l'entreprise. L'un des auteurs (ELKHIDER & ALLOUSSI , 2024) a mené une étude portant sur l'impact de l'intelligence économique sur la compétitivité des entreprises. En s'appuyant sur les travaux des pionniers du domaine. Les résultats ont montré que l'IE constitue une démarche essentielle pour améliorer la compétitivité des entreprises.

L'étude met également en évidence que l'IE s'est progressivement développée au Maroc depuis l'indépendance, notamment à travers l'émergence d'une culture de veille au sein des grandes entreprises. Cette évolution témoigne de l'importance croissante accordée à la maîtrise de l'information dans un environnement concurrentiel.

Dans le même sens, une autre recherche menée par (TOUFIK & AFQUIR , 2023) s'est intéressée à l'intelligence économique en tant qu'instrument de renforcement de la puissance de l'entreprise. À travers son analyse, l'auteur considère que l'IE représente un outil stratégique de performance d'entreprise. Il insiste particulièrement sur le rôle central de la concurrence, qu'il présente comme un élément déterminant que l'entreprise doit continuellement prendre en compte. Selon lui, la réussite de l'entreprise repose sur la mise en œuvre d'une stratégie compétitive par une démarche structurée d'intelligence économique.

Dans le cadre de l'analyse des composantes de l'intelligence économique, plusieurs dimensions ont été étudiées, notamment la collecte, l'analyse, la diffusion et la protection de l'information.

Concernant la collecte et l'analyse de l'information, l'étude de (ELKAABI, ABOULIATIM, ELMAALLAM, & TOUNSI, 2024) souligne que la veille stratégique, à travers ces deux processus, constitue un outil fondamental d'aide à la décision. Elle permet aux décideurs de mieux comprendre leur environnement, d'anticiper les changements et d'améliorer l'efficacité de leurs décisions. Toutefois, ces travaux ne se sont pas spécifiquement concentrés sur la prise de décision financière. En revanche, (Charkaoui & Jabraoui, 2024) montrent que l'analyse des données via la Business Intelligence permet de transformer les données brutes en informations pertinentes, contribuant ainsi à améliorer la qualité des décisions financières au sein des organisations.

En ce qui concerne la diffusion de l'information, (Yang, 2024) met en évidence que la divulgation de l'information financière joue un rôle essentiel dans la prise de décision, notamment pour les investisseurs. Une information transparente et bien communiquée renforce la confiance des acteurs financiers et facilite leurs choix d'investissement. De même, les résultats de (Jingjing & Yinan, 2025) confirment que la diffusion de l'information réduit l'asymétrie informationnelle et améliore la transparence du marché, ce qui favorise des décisions financières plus efficaces et mieux éclairées.

Enfin, s'agissant de la protection de l'information, (Jianhua , Yijia , & Yongqian, 2025)mettent en évidence que la sécurité des données financières influence l'efficacité des décisions de financement des entreprises, tout en soulignant que cet impact dépend autre facteurs. Par ailleurs, (Dufresne, 2025)souligne que la protection des données doit être conciliée avec d'autres enjeux organisationnels, tels que la performance, l'exploitation des données et la conformité réglementaire, ce qui influence indirectement le cadre global de la prise de décision financière.

Dans le contexte algérien adaptée, soutenue une étude qualitative élaborée par (BELKACEMI, MOINET, & SALAOUATCHI, 2019) a permis de dresser un état des lieux de l'intelligence économique en Algérie jusqu'au 2019. Les auteurs ont adopté une grille de lecture inspirée des méthodes « color insight » utilisée en prospective, la collecte des données s'est appuyée sur des entretiens semi-directifs, permettant aux interviewés de s'exprimer librement. Les données ont ensuite été traitées à l'aide du logiciel RQDA.

Les résultats montrent que l'intelligence économique demeure insuffisamment développée en Algérie, notamment en matière de formation., Jusqu'en 2019, seules quelques formations spécialisées étaient disponibles.

Cette faiblesse de l'offre de formation entraîne d'un manque de politique publique définie en matière d'intelligence économique. Jusqu'en 2019, une seule direction dédiée à l'intelligence économique avait été créée au sein du ministère de l'Industrie.

Pour qu'un système national d'intelligence économique fonctionne efficacement, plusieurs conditions de base doivent être réunies :

- Une politique publique claire en matière d'intelligence économique ;
- Une formation adaptée pour les acteurs concernés ;
- Une collaboration efficace entre le public et le privé ;
- La sensibilisation et l'engagement des entreprises ;

En conclusion, l'étude montre que, malgré quelques initiatives, les pratiques d'intelligence économique en Algérie restent limitées. Un effort structuré et coordonné reste nécessaire pour ancrer durablement cette démarche dans le contexte économique national.

Une autre l'étude réalisée par (Ahmed Mili , 2020), intitulée « The Reality of Economic Intelligence in the Algerian Economic Institutions », adopte une approche qualitative descriptive et analytique afin d'examiner la place de l'intelligence économique au sein des entreprises algériennes.

Les résultats montrent que l'intelligence économique constitue un levier important pour améliorer la performance des entreprises et un levier de compétitivité, et pour protéger l'entreprise contre les menaces de son environnement, en facilitant la détection des opportunités stratégiques. Toutefois, l'étude souligne que les entreprises algériennes restent en retard par rapport aux entreprises internationales, notamment en raison de la faiblesse des systèmes technologiques, et des limites des informations disponibles.

À la fin, l'auteure recommande de renforcer la diffusion de la culture de l'intelligence économique dans les entreprises algériennes, d'améliorer les systèmes d'information et de veille

stratégique, on d'élaborent des recherches et des programmes formations afin de mieux s'adapter aux évolutions de l'environnement économique et technologique.

Les recherches vont désormais plus loin en s'intéressant au lien entre l'intelligence économique et la performance entreprise comme une étude de cas menée par (EL IDRISSI, BOUAYAD AMINE, & ROUDAB, 2025) sur L'intelligence économique et la performance financière de l'entreprise : Cas de l'entreprise PROXIMITY MANAGEMENT. Elle s'appuie sur une démarche qualitative approfondie, fondée sur une étude de cas réalisée auprès d'un échantillon de 17 acteurs, tout en apportant une justification rigoureuse des choix méthodologiques adoptés.

Les résultats obtenus démontrent que l'IE, lorsqu'elle est structurée et intégrée de manière transversale au sein de l'organisation, contribue significativement à l'amélioration du taux de réussite des projets ainsi qu'à la performance globale de l'entreprise. L'étude met également en évidence que le développement des compétences en intelligence économique, le renforcement des mécanismes de protection de l'information, la diversification des sources informationnelles ainsi que la mise en place de conditions organisationnelles adaptées constituent des facteurs déterminants pour garantir son efficacité.

Une autre étude menée par (MRHARI & Dinar , 2022) ayant pour objectif de tester la capacité des procédures d'intelligence économique à prévenir les risques susceptibles d'affecter la performance des entreprises.

L'étude a été réalisée sur un échantillon de 72 entreprises moyennes marocaines exportatrices. Les résultats mettent en évidence que plusieurs entreprises marocaines continuent à fonctionner selon des méthodes de gestion traditionnelles, ce qui limite leur capacité à saisir les opportunités offertes par un environnement fortement concurrentiel et porteur de risques importants. La reconquête de cet environnement nécessite un investissement en temps, en ressources financières ainsi que des efforts stratégiques soutenus.

L'étude démontre également que les dirigeants reconnaissent l'importance de l'IE en tant qu'outil d'aide à la décision et d'amélioration de la performance de l'entreprise dans différents secteurs. Enfin, les auteurs recommandent la mise en place d'un modèle national coordonné d'intelligence économique couvrant l'ensemble des secteurs économiques.

Au regard de l'ensemble de ces travaux, il apparaît que l'intelligence économique constitue un outil essentiel pour les entreprises, leur permettant de mieux comprendre et maîtriser leur environnement, tout en aidant les dirigeants à orienter efficacement leurs choix stratégiques.

1.2. Les décisions financières

(Albert & Sébastien , 2011) Ont réalisé une étude qualitative basée sur une analyse approfondie des travaux de Bernard Roy, ainsi que sur un échange direct avec lui concernant l'aide à la décision, notamment dans son ouvrage sur l'aide multicritère à la décision.

À partir de cette étude, ils ont constaté que Bernard Roy propose une triple rupture.

Premièrement, Bernard Roy parle d'une approche multidimensionnelle et multicritère. Cela signifie que, pour prendre une décision, on ne peut pas se baser sur un seul critère. Il faut prendre en compte plusieurs éléments comme le lieu, la date, le coût, etc. Cette méthode permet de prendre une décision plus adaptée au contexte et aux objectifs du décideur.

Deuxièmement, il a abordé la « rationalité limitée » de Herbert Simon. Cela signifie qu'on ne peut pas prendre une décision parfaite, parce qu'on a toujours des limites. Donc, le but est de prendre la meilleure décision possible dans une situation donnée.

Troisièmement, Bernard Roy a introduit la notion de « relation d'aide » dans la prise de décision. Selon lui, l'aide à la décision ne donne pas une solution parfaite, mais elle aide le décideur à mieux choisir entre plusieurs options.

Enfin, aujourd'hui, les études de Roy dépassent le cadre technique de la recherche opérationnelle et sont devenues un élément central dans le management des organisations modernes et dans les sciences de gestion.

Une autre étude faite par (Sahroni, Md Amin, & Ganar, 2026) montre que les décisions d'investissement et de financement jouent un rôle clé dans la valeur des entreprises manufacturières islamiques en Indonésie. Elle révèle également que la politique de dividendes agit comme un signal important pour les investisseurs et qu'elle médiatise l'effet des décisions financières sur la valeur de l'entreprise. En pratique, cela souligne combien il est essentiel pour ces entreprises de gérer de manière intégrée leurs investissements, leur financement et leurs dividendes pour renforcer leur valeur.

Les auteurs suggèrent que les recherches futures pourraient étudier d'autres secteurs, utiliser des enquêtes ou interviews pour mieux comprendre les décisions financières, et suivre ces décisions sur le long terme pour observer leur impact sur la valeur des entreprises.

Une autre étude portant sur la décision financière a été menée par (العطار, 2019) ; Cette recherche s'est intéressée à la contribution du système d'information dans la prise de décisions financières. L'étude a adopté une approche quantitative et a analysé les données à l'aide du logiciel SPSS.

Les résultats ont montré que le système d'information financière constitue un élément fondamental pour fournir des informations fiables et précises, indispensables à une prise de décision efficace. Il contribue également à l'amélioration de la rentabilité de l'entreprise et à l'atteinte de ses objectifs et que la majorité des entreprises disposent d'un système d'information financière a cause de son importance mais la manière d'utilisation qui varie d'une entreprise à une autre.

Enfin, il est fortement recommandé d'investir davantage dans les technologies financières et d'exploiter pleinement ces systèmes afin d'optimiser la gestion financière et de renforcer la performance globale de l'entreprise.

Une étude menée par (Gandégnon M., 2023)s'intéresse aux décisions de financement dans les petites entreprises à travers des entretiens semi-directifs auprès de dirigeants. Les résultats montrent que ces décisions sont largement autonomes et influencées par les convictions personnelles, l'expérience et le profil du dirigeant. Le processus de décision se déroule en quatre étapes : le lancement du projet, la recherche d'alternatives, la collecte et l'analyse des informations pour confirmer le choix, et la validation par les parties prenantes. L'étude souligne également que le financement peut être innovant ou opportuniste, et que la décision financière est complexe, flexible et ouverte à l'innovation, reflétant le comportement, l'expérience et le capital humain du dirigeant.

L'article « Théorie générale de la firme : la décision d'investissement » de (Zerbo & Hien, 2019) vise à construire un cadre théorique global pour expliquer la décision d'investissement des entreprises. Les auteurs constatent que les théories traditionnelles sont fragmentées et ne prennent pas en compte l'ensemble des déterminants. Ils adoptent une méthode

hypothético-déductive en s'appuyant sur la Théorie Générale de la Firme, qui montre que la décision d'investissement n'est pas seulement une question de coût du capital, mais résulte d'un compromis entre l'entrepreneur, les actionnaires et les prêteurs, en tenant compte des coûts de transaction, des contraintes de financement, des garanties financières et de la fiscalité.

Ils démontrent que l'investissement optimal dépend du coût du capital, des imperfections des marchés et de la structure de financement. Les coûts marginaux des différentes sources de financement doivent s'équilibrer pour atteindre l'optimum. Enfin, la relation entre le taux d'intérêt et l'investissement dépend des contraintes financières et de la rentabilité du capital.

1.3. L'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière

À la lumière des études précédentes, il ressort que l'intelligence économique constitue un élément essentiel pour la performance de l'entreprise. Elle influence directement la situation de l'entreprise et contribue à la prise de décision à différents niveaux, comme l'a souligné le recherche (MVONO ESSONO, 2025)dans son article portant sur L'intelligence économique comme levier stratégique du développement entrepreneurial, du ciblage d'opportunités et de la prise de décision : regard du top management d'un incubateur a examiné cette problématique. L'auteur y a adopté une approche qualitative, en recourant à des entretiens semi-directifs comme méthode de collecte des données.

L'analyse réalisée indique que l'intelligence économique occupe une place importante et est largement appliquée au sein des incubateurs. Cette démarche repose principalement sur trois composantes :

- La veille stratégique,
- L'influence notamment à travers le développement d'une image positive
- La protection informationnelle.

L'auteur souligne que l'IE permet aux incubateurs d'identifier de nouvelles opportunités d'affaires, d'améliorer la qualité de la prise de décision des managers et de renforcer leur position concurrentielle. Ainsi, elle apparaît comme un outil structurant qui soutient à la fois le développement entrepreneurial et la performance stratégique des structures d'accompagnement.

Une étude consacrée à la veille stratégique comme outil d'aide à la décision élaboré par (ELKAABI, ABOULIATIM, ELMAALLAM, & TOUNSI, 2024) fondée sur une revue de littérature, a analysé plusieurs travaux scientifiques dans ce domaine. Les auteurs ont ainsi proposé un modèle conceptuel montrant que la veille stratégique exerce un impact significatif sur la prise de décision au sein des organisations.

Les résultats indiquent que les informations issues de la veille stratégique permettent aux décideurs de mieux comprendre leur environnement, d'anticiper les changements et d'améliorer l'efficacité de leurs décisions. Toutefois, la littérature souligne que la prise de décision dépend également d'autres facteurs, tels que l'expérience des décideurs, leur contexte social, leur intuition et les informations disponibles.

Dans ce cadre, la veille stratégique joue un rôle essentiel : en amont, elle réduit l'incertitude et aide à détecter les signaux faibles de l'environnement, tandis qu'en aval, elle permet aux dirigeants de justifier et de légitimer leurs choix stratégiques.

Enfin, bien que la veille stratégique soit principalement développée dans le secteur privé pour renforcer l'avantage concurrentiel, plusieurs travaux montrent qu'elle peut également être utile dans d'autres types d'organisations, notamment dans le secteur public.

Une autre étude, menée par (MIZEN & HENCHIRI, 2022), s'est intéressée à l'ancrage territorial de l'intelligence économique à travers le développement et l'expérimentation d'un outil d'aide à la décision appliqué au cas de la commune Houmet Essouk Djerba Tunisie.

Les auteurs ont adopté une approche mixte combinant une analyse qualitative des expériences antérieures et une analyse quantitative basée sur la conception et le test d'un outil d'évaluation des projets territoriaux.

Les résultats montrent que l'IE constitue un véritable outil d'appui pour les régions, en facilitant la prise de décision relative aux projets ; Elle représente également un instrument essentiel pour réduire l'incertitude décisionnelle et soutenir la gouvernance territoriale et favoriser la mise en place d'un système d'évaluation territorial structuré. Toutefois, l'étude souligne certaines limites liées principalement à la faible circulation de l'information et à l'accès restreint aux données détenues par les entreprises et les acteurs économiques locaux ; Les auteurs recommandent ainsi de renforcer la responsabilisation des acteurs économiques et de

promouvoir une culture du partage et de la diffusion de l'information afin d'optimiser l'efficacité du système.

Une autre recherche marocaine a mené une étude descriptive portant sur 44 entreprises financières marocaines sur la période 2009–2019 élaboré par (BOURASS & EL HADDAD, 2022) . L'analyse a été réalisée à l'aide d'un questionnaire permettant d'identifier les activités de collecte, d'exploitation, de diffusion et de protection de l'information utile aux acteurs économiques en vue d'améliorer la prise de décision.

Les résultats ont mis en évidence une relation significative entre les pratiques d'intelligence économique et la prise de décision au sein des entreprises financières.

L'auteur a identifié deux concepts clés liés à cette thématique : la recherche et l'action. La recherche correspond à la collecte et à l'analyse des informations pertinentes issues de l'environnement de l'entreprise. L'action, de son côté, consiste à utiliser ces informations pour prendre des décisions adaptées à la réalité du contexte ; Ainsi, l'intelligence économique ne se limite pas à accumuler des données, mais vise surtout à éclairer et améliorer le processus décisionnel.

Dans le contexte algérien, une étude intitulée « Intelligence économique et le management de l'entreprise » abordée par (SLIMANI & YOUCEFI , 2014) qui souligne que l'intelligence économique constitue un processus structuré d'aide à la décision managériale. Elle mobilise l'intelligence collective interne et valorise les connaissances disponibles afin d'anticiper les évolutions de l'environnement, dans un objectif de création de valeur.

Une autre étude a considéré l'intelligence économique comme un outil de prise de décision menée par (بوريش& 2015 , رحماني) . Les auteurs ont constaté qu'elle a un impact significatif sur les décisions de l'entreprise, notamment grâce aux données et informations collectées dans différents secteurs par le biais de la veille stratégique.

En se concentrant sur le contexte algérien, ils ont montré que certaines entreprises utilisent l'intelligence économique pour améliorer leurs performances. Cependant, ce n'est pas seulement son utilisation qui fait la différence, mais la manière dont elle est organisée et intégrée dans le processus décisionnel.

Le problème principal réside dans l'absence d'un système structuré de collecte, de traitement et d'analyse de l'information. Dans plusieurs entreprises, l'information est utilisée de manière quelque peu aléatoire, sans diffusion efficace. Or, une exploitation correcte de l'information est essentielle pour les entreprises, surtout celles qui interagissent avec leur environnement interne et externe. Pourtant, dans de nombreuses entreprises algériennes, cette utilisation reste faible et peu structurée, ce qui influence négativement leur position stratégique.

Par ailleurs, une autre recherche, inscrite dans un contexte financier, s'est donné pour objectif d'analyser le lien entre l'IE et la finance, ainsi que de développer un outil d'analyse destiné à l'investisseur, réalisée par (MOSCATO, 2010). L'auteur constate que, malgré la complémentarité entre ces deux domaines, la littérature financière a longtemps ignoré les apports de l'intelligence économique ; cette séparation s'explique notamment par les fondements des théories financières classiques, qui reposent sur l'hypothèse de la rationalité des investisseurs et de l'efficience des marchés. Selon cette perspective, toutes les informations pertinentes seraient déjà intégrées dans les prix, rendant ainsi inutile la recherche d'informations supplémentaires.

Cependant, cette étude propose un modèle alternatif d'analyse des investissements, intégrant non seulement les informations financières traditionnelles, mais également les apports de l'intelligence économique ainsi que la perception des risques.

À partir des recherches antérieures, il apparaît que l'intelligence économique constitue un levier essentiel pour la prise de décision, en permettant non seulement d'orienter les choix stratégiques, mais aussi d'identifier, d'évaluer et de gérer les risques auxquels l'entreprise est exposée, comme l'ont montré deux spécialistes en intelligence économique, (Bouchet & Guilhon, 2007) qui se sont intéressés par analyse met en lumière l'importance de la démarche d'intelligence économique dans la réduction des risques, notamment les risques terroristes, assurantiels, informationnels, financiers et pays.

L'étude souligne que le développement de l'IE s'explique en partie par les doutes croissants relatifs à la qualité et à la transparence des informations financières, devenues abondantes et parfois peu fiables. Dans ce contexte, l'IE permet de collecter, traiter et analyser des informations pertinentes et fiables afin d'anticiper les évolutions et de soutenir la prise de décision et de prévention des risques elle offre au gestionnaire une vision plus globale de

l'entreprise, en intégrant non seulement les données financières internes, mais aussi les informations relatives à la gouvernance et à l'environnement. L'IE contribue à améliorer la gestion du portefeuille d'investissements en facilitant l'accès à des informations actualisées et comparatives ce qui permet de prendre des décisions plus éclairées et de limiter les risques.

En parlant des risques dans le contexte algérien, une étude doctorale (CHADER, 2023) a examiné le rôle de l'intelligence économique dans la réduction des risques et la protection des actifs critiques pour anticiper les crises. En adoptant un paradigme constructiviste et une méthodologie mixte (qualitative et quantitative), le chercheur a étudié l'articulation entre veille stratégique, risque et crise dans le cadre de la prise de décision. Les résultats montrent que la veille stratégique contribue à la surveillance des risques et à l'identification des opportunités, mais son efficacité pour anticiper les crises dépend de la mise en place d'un seuil permettant d'évaluer la probabilité de leur survenance, renforçant ainsi la qualité des décisions des gestionnaires.

Dans le même contexte de l'interaction entre l'intelligence économique et la finance, l'auteur (Moscato, 2014), dans son étude intitulée « Finance : une nouvelle voie pour l'intelligence économique » souligne que l'information financière constitue un terrain particulièrement favorable pour l'intelligence économique. Celle-ci peut y créer une réelle valeur ajoutée dans un secteur ultra-concurrentiel. Pour s'imposer, l'IE doit démontrer son utilité, s'adapter aux normes financières et surmonter les préjugés associés à son image. Par ailleurs, le développement de l'axe académique et l'adaptation des formations apparaissent essentiels pour renforcer les synergies entre finance et intelligence économique.

1.4. Lacunes des études existantes et positionnement de notre recherche

Les études antérieures montrent que l'intelligence économique exerce une influence importante sur la prise de décision financière. Elles soulignent qu'elle permet de collecter, traiter et analyser l'information afin de produire des connaissances utiles sur l'environnement interne et externe de l'entreprise. À travers ses principales composantes, à savoir la veille stratégique, l'influence et la protection informationnelle, elle vise à améliorer le positionnement concurrentiel de l'entreprise tout en sécurisant ses informations stratégiques.

Toutefois, malgré les apports significatifs mis en évidence par la littérature, plusieurs limites méthodologiques et thématiques demeurent, ce qui restreint la portée généralisable des résultats obtenus.

Premièrement, une grande partie des recherches adopte une approche centrée sur les décisions managériales de manière générale, tandis que certaines études s'intéressent uniquement aux décisions d'investissement. En revanche, peu de travaux analysent de façon globale l'impact de l'intelligence économique sur l'ensemble des décisions financières, notamment les décisions d'investissement, de financement et de gestion de trésorerie.

Deuxièmement, la majorité des études sont réalisées dans des contextes économiques spécifiques, principalement dans les pays développés, ce qui limite leur application aux (ضيات, 2013)économies émergentes, en particulier au contexte algérien.

Troisièmement, certains auteurs, tels que (بوريش& 2015 , رحماني) et (SLIMANI & YOUCEFI , 2014) ont mis en évidence l'adoption de l'intelligence économique dans le processus de prise de décision au sein des entreprises. Toutefois, leurs analyses demeurent souvent descriptives et ne proposent pas suffisamment de cadres explicatifs permettant de mieux comprendre les conditions favorisant la réussite ou, au contraire, l'échec de ces démarches.

En réponse aux lacunes identifiées dans la littérature, notamment le manque d'études empiriques contextualisées, la présente recherche adopte une approche quantitative fondée sur un questionnaire structuré adressé aux employés des départements stratégie et finance au sein de Ooredoo Algérie. Elle vise à analyser l'influence de l'intelligence économique sur la prise de décision financière dans le contexte algérien. L'objectif est d'évaluer dans quelle mesure l'intelligence économique facilite l'analyse de l'environnement qui améliore la qualité, la rapidité des décisions financières.

Par ailleurs, en intégrant les spécificités du contexte algérien, cette recherche propose des recommandations pratiques destinées à accompagner les entreprises dans une meilleure utilisation des outils d'intelligence économique afin de renforcer leur performance financière,

Section 2 : Cadre conceptuel

La deuxième section est consacrée au cadre conceptuel. Elle traite des notions fondamentales liées à l'intelligence économique ainsi que de la prise de décision financière et de ses mécanismes, afin de poser les bases théoriques nécessaires à notre analyse

Encadré 01 : Concepts théoriques liés à l'intelligence économique

1. L'intelligence économique

1.1. Historique d'Intelligence économique

L'intelligence économique n'est pas un concept récent. Ses origines remontent à l'Antiquité, notamment avec Sun Tzu dans son ouvrage « *L'Art de la guerre »*, où il souligne déjà l'importance de l'information pour anticiper les actions de l'adversaire, protéger un territoire et renforcer la puissance d'un royaume.

Les principes de l'intelligence économique apparaissent entre le Moyen Âge et l'époque moderne, notamment au XVIe siècle, lorsque les États et les empires cherchaient a obtenir des informations stratégiques sur leurs adversaires

Au XVIIIe siècle, avant la révolution industrielle, les changements politiques, économiques et sociaux ont rendu l'information stratégique encore plus importante. À cette époque, la collecte, l'analyse et la protection des informations restaient surtout réservées à l'armée et aux grandes entreprises. Plus tard, ce sont surtout les États-Unis et le Japon qui ont reconnu l'importance de l'intelligence économique et l'ont intégrée comme un élément clé de leurs stratégies de compétitivité.

L'intelligence économique moderne est apparue au Japon, dès les années 1970, l'intelligence économique s'est construite autour du partage de l'information. L'État et les entreprises ont travaillé ensemble pour collecter et exploiter les informations industrielles et technologiques. Cette coopération a permis au pays de renforcer rapidement son développement économique et sa position sur les marchés internationaux.

Aux États-Unis, dans les années 1980, les travaux de Michael Porter ont fortement contribué à structurer l'analyse concurrentielle. À travers ses modèles stratégiques, notamment

celui des forces concurrentielles, il a montré l'importance d'analyser l'environnement économique afin d'anticiper les menaces et de saisir les opportunités.

En France, l'intelligence économique s'est développée progressivement. À partir de 1992, avec la création de la SCIP (Strategic and competitive intelligence professional), le concept commence à être mieux connu. Puis, en 1994, le rapport dirigé par Henri Martre marque une étape importante en donnant une définition claire et structurée de l'IE et en encourageant son intégration dans les politiques publiques et les entreprises.

En Afrique, ce domaine s'est développé plus tardivement. Ce n'est qu'à partir des années 2010 que certains pays, comme le Sénégal et le Maroc, ont commencé à intégrer l'intelligence économique dans leurs stratégies nationales, leurs recherches universitaires et les pratiques des grandes entreprises. (MRHARI & Dinar , 2022)

En Algérie, le concept d'intelligence économique a commencé à être abordé progressivement à partir de 2005 dans un premier colloque international intitulé « De la veille stratégique à l'intelligence économique » a été organisé à Alger à l'initiative de NT2S. L'année suivante, en 2006, le gouvernement algérien a officiellement adopté cette démarche comme un outil d'anticipation et de projection vers l'avenir. Depuis, l'intelligence économique est de plus en plus utilisée et étudiée dans les universités et les instituts de formation. (Fenni, 2020)

1.2. Définition de l'intelligence économique

L'intelligence économique est un concept multiforme et évolutif. Bien qu'elle occupe aujourd'hui une place centrale au sein des entreprises en raison de la complexité de l'environnement économique et de l'importance croissante de l'information pertinente, sa définition reste floue et varie selon les auteurs.

Avant de parler de l'intelligence économique, il est important de préciser que c'est la notion d'« intelligence » qui suscite le plus de débats et de difficultés de compréhension. Certains auteurs se réfèrent à l'origine italienne « intelligentia, » qui renvoie à la capacité de comprendre et d'analyser une situation, tandis que d'autres adoptent une interprétation plus anglo-saxonne, associée à l'idée d'une information secrète et stratégique concernant un ennemi potentiel. De la même manière, lorsqu'on parle d' « intelligence économique », on constate qu'il

n'existe pas de définition universelle : la plupart des auteurs la définissent en combinant ces deux approches. (MOSCATO, 2010)

Selon Harold Wilensky, qui s'est concentré sur l'intelligence organisationnelle et sur la production d'informations pertinentes, l'une des premières définitions de l'intelligence économique orientée vers l'entreprise est la suivante : « l'activité de production de connaissances servant les objectifs économiques et stratégiques d'une organisation, dans un cadre légal et à partir de sources ouvertes ». (Wilensky, 1967)

Selon Martre, qui a introduit ce terme en France en 1994 à travers le rapport du Commissariat général du Plan, l'intelligence économique repose sur la gestion stratégique de l'information, consistant à collecter, traiter et diffuser les informations utiles. Elle est définie comme « l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution, en vue de son exploitation, de l'information utile aux acteurs économiques. Ces diverses actions sont menées légalement, avec toutes les garanties de protection nécessaires à la préservation du patrimoine de l'entreprise, dans les meilleures conditions de qualité, de délais et de coût ». (Martre, 1994)

Selon Patrice Allain-Dupré et Nathalie Duhard, l'intelligence économique peut être considérée comme un véritable levier stratégique au service de la prise de décision. Elle constitue avant tout un outil d'aide à la décision, fondé sur l'exploitation d'une information pertinente et fiable, devenue une ressource essentielle pour l'entreprise. Son objectif principal est de réduire l'incertitude afin de permettre aux décideurs de prendre des décisions plus éclairées et moins risquées. (EL IDRISSI, BOUAYAD AMINE, & ROUDAB, 2025)

Selon Zeng, l'intelligence économique correspond à un processus de collecte, de traitement et de diffusion de l'information ayant pour objectif de réduire l'incertitude dans les décisions stratégiques. Elle implique la prise en compte de grandes quantités de données, leur analyse, ainsi que la production de rapports de haut niveau synthétisant l'essentiel de ces informations sous forme d'actions commerciales, permettant ainsi à la direction de prendre des décisions fondamentales au quotidien. (EL IDRISSI, BOUAYAD AMINE, & ROUDAB, 2025)

En conclusion, à travers les différentes définitions, on constate que l'intelligence économique ne se limite pas à une simple analyse de l'environnement interne et externe à l'aide

d'outils classiques. Aujourd'hui, elle représente un élément essentiel pour les entreprises. Il s'agit d'un processus organisé consistant à collecter, traiter et analyser l'information afin de produire des connaissances utiles permettant de prendre de meilleures décisions ; pratiquée dans un cadre légal et éthique, l'intelligence économique permet également de protéger les intérêts de l'entreprise, tout en gagnant du temps et en réduisant les coûts.

1.3. Les fonctions de l'intelligence économique

Donc, l'intelligence économique est un processus organisé qui sert à collecter, analyser et traiter les informations afin de diffuser une information pertinente et stratégique pour améliorer la position concurrentielle de l'entreprise ou de l'organisation.

Tout d'abord, l'IE implique un système de veille qui permet la collecte et le traitement des informations de l'environnement économique et technologique, ainsi que des informations concernant les concurrents. Ces informations sont traitées et analysées afin d'obtenir une information pertinente et stratégique, diffusée aux dirigeants pour les aider à prendre des décisions.

L'IE sert à anticiper les opportunités et les menaces de l'environnement, à assurer la protection du patrimoine informationnel et à améliorer la culture de l'information au sein de l'entreprise. l'IE relie plusieurs fonctions de l'entreprise, telles que la stratégie, le marketing, la recherche et développement et la veille. (EL IDRISSI, BOUAYAD AMINE, & ROUDAB, 2025)

l'IE a deux fonctions principales une fonction offensive consiste à utiliser les informations pertinentes de manière efficace pour améliorer la position concurrentielle et une fonction défensive consiste à protéger le patrimoine informationnel, à sécuriser les connaissances de l'organisation et de faire une pression sur les concurrents. (Martre, 1994)

- **La veille :** permet de collecter les informations sur l'environnement.
- **L'analyse des informations :** qui sert de diffuser des informations pertinentes.
- **La diffusion des informations :** transmission des résultats aux responsables concernés.
- **L'anticipation stratégique :** est un moyen l'identification des opportunités et des menaces de l'environnement afin d'éclairer la stratégie de l'entreprise et d'anticiper son avenir.

- **La protection du patrimoine informationnel** : l'intelligence économique consiste aussi à protéger les connaissances et le patrimoine informationnel.
- • **La culture de l'information** : elle suppose le développement d'une culture interne où les personnes comprennent l'importance de l'information.
- **Un processus transversal :** l'intelligence économique lie entre les différentes fonctions de l'entreprise, comme la stratégie, le marketing, la R&D, la veille, etc
- **La fonction offensive :** consiste à exploiter efficacement les informations pertinentes afin de renforcer la position concurrentielle de l'entreprise.
- **La fonction défensive :** vise à protéger le patrimoine informationnel, à sécuriser les connaissances de l'organisation.

1.4. Les composantes de l'intelligence économique

À partir de la compréhension de l'intelligence économique, on constate qu'elle repose sur trois piliers essentiels et complémentaires, qui fonctionnent de manière intégrée (Martre, 1994) :

1.4.1. La veille stratégique

1.4.1.1. La définition de la veille stratégique

La veille stratégique considérée comme la composante centrale de l'intelligence économique. En effet, elle constitue un processus organisé qui soutient la prise de décision grâce à la gestion et à l'anticipation des informations issues de l'environnement externe.

La veille stratégique permet principalement de collecter, analyser et traiter les informations relatives au marché, aux concurrents et aux évolutions économiques. Ces informations, une fois transformées en connaissances pertinentes, sont diffusées aux décideurs afin de renforcer la position concurrentielle de l'entreprise et d'améliorer sa rentabilité ; En résumé, il s'agit de la transformation de l'information en connaissances. (Elhajri, Toungara , & Messaoudi, 2020)

De plus, elle contribue à identifier les opportunités et les menaces, ce qui permet de réduire les risques et d'orienter les choix stratégiques. Ainsi, grâce à la veille stratégique, l'entreprise devient plus réactive, mieux informée et plus consciente de son environnement concurrentiel.

1.4.1.2. Les types de la veille stratégique :

La veille stratégique comprend quatre types principaux. (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019):

- **La veille technologique :** Il s'agit d'une activité par laquelle l'entreprise suit les innovations et les évolutions technologiques qui pouvant affecter son activité. Elle permet d'anticiper les changements techniques et de maintenir un avantage compétitif.
- **La veille concurrentielle :** Elle consiste à analyser les informations relatives aux concurrents afin de mieux comprendre leurs stratégies, leurs forces et leurs faiblesses. Cela permet à l'entreprise d'identifier des opportunités et d'améliorer sa compétitivité.
- **La veille commerciale :** Elle vise à suivre l'évolution du marché et du comportement des clients en identifiant leurs besoins, les tendances du marché et que les nouveaux produits et de renforcer l'avantage concurrentiel.
- **La veille environnementale** : Elle consiste à surveiller les évolutions de l'environnement externe et à détecter les risques potentiels. Elle prend en compte les aspects économiques, politiques et sociaux susceptibles d'influencer l'activité de l'entreprise.

1.4.1.3. Les étapes du processus de veille stratégique.

Pour mieux comprendre ce qui se passe dans l'environnement externe et pour le surveiller, l'entreprise doit suivre une démarche structurée composée de quatre étapes. (ELKAABI, ABOULIATIM, ELMAALLAM, & TOUNSI, 2024)

1.4.1.3.1. La phase de ciblage et d'identification des besoins en information :

Cette étape consiste à identifier les informations nécessaires pour aider l'entreprise à prendre des décisions et à résoudre ses problèmes. L'entreprise doit d'abord déterminer les problèmes qu'elle doit traiter, puis définir les informations dont elle a besoin. Les besoins en information peuvent être classés en deux formes principales : l'alerte, qui correspond à un besoin exprimé par les décideurs, et la commande, lorsque les veilleurs prennent l'initiative de rechercher des informations pertinentes, même si les dirigeants ne les ont pas demandées explicitement.

1.4.1.3.2. La phase de collecte des informations :

Cette étape consiste à collecter les informations utiles à partir de différentes sources, comme les rapports, les journaux, les bases de données et les plateformes spécialisées. Cette tâche est souvent réalisée par les veilleurs ou les traqueurs qui recherchent les informations liées au domaine d'activité de l'organisation. L'efficacité de cette étape dépend de l'existence d'un processus structuré de partage et de circulation de l'information au sein de l'organisation.

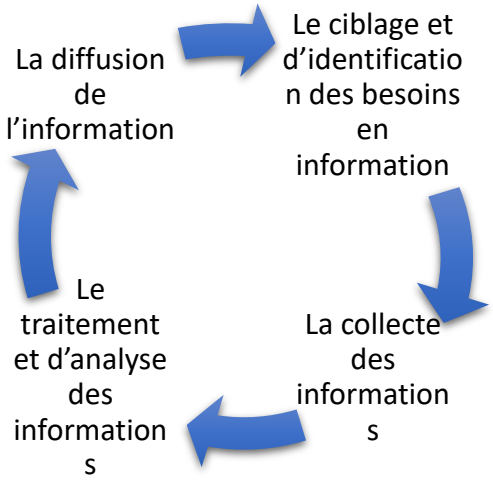
1.4.1.3.3. La phase de traitement et d'analyse des informations :

Après la collecte des données, les informations doivent être vérifiées, organisées et interprétées afin de produire une synthèse utile pour la prise de décision. L'entreprise peut utiliser plusieurs outils pour analyser les informations, comme le datamining, les outils de visualisation de l'information ou les outils de traduction.

1.4.1.3.4. La phase de diffusion de l'information :

Cette étape consiste à transmettre les informations pertinentes aux personnes concernées à l'aide de différents supports, comme les notes de synthèse, les rapports ou les tableaux de bord. Une bonne diffusion de l'information permet aux décideurs d'anticiper les évolutions de l'environnement et de faciliter la prise de décision.

Figure 3 : Les étapes du processus de veille stratégique



Source : Élaborée par nous-mêmes

1.4.2. La protection du patrimoine :

Dans l'intelligence économique, on ne peut pas se limiter seulement à la veille stratégique, car la veille stratégique est juste un début et représente la première étape de la collecte d'informations.

L'intelligence économique contient aussi la protection du patrimoine interne de l'entreprise. Ce patrimoine est un ensemble de connaissances protégées et non protégées par l'entreprise, qu'elles soient technologiques ou humaines. Ces informations sont considérées comme une richesse pour l'entreprise, car elles permettent de renforcer la position concurrentielle.

Pour assurer la confidentialité, ces informations doivent être protégées et ne doivent pas être partagées afin d'éviter que les concurrents comprennent la stratégie de l'entreprise, ce qui est négatif pour l'entreprise.

Donc, pour protéger ces informations, l'entreprise doit mettre en place des systèmes de sécurité physique, la sécurité informationnelle, la sensibilisation du personnel, la maîtrise de la communication interne et établir une gestion des risques liés à l'environnement et aux partenaires. (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019) .

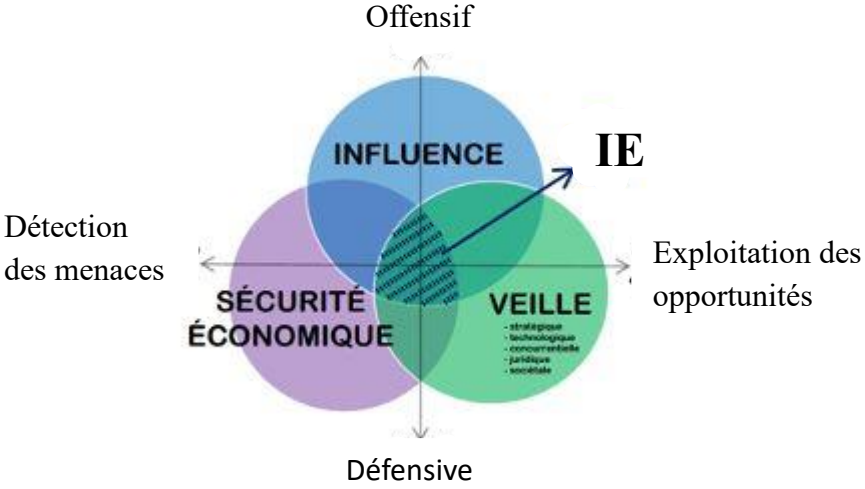
1.4.3. L'influence

Donc une autre composante très importante est l'influence, c'est-à-dire la façon dont l'entreprise utilise les informations pour influencer l'environnement et orienter cet environnement afin d'atteindre ses objectifs stratégiques. Ainsi, l'entreprise utilise ces informations pour agir sur son environnement et orienter certaines décisions ou évolutions dans le sens de sa stratégie.

Pour exercer cette influence, plusieurs moyens peuvent être utilisés, tels que la publicité, les médias, internet, les réseaux professionnels et les réseaux sociaux. Parmi les méthodes les plus courantes figure également le lobbying qui est une forme spécifique d'influence. Il consiste à intervenir pour peser sur les décisions des pouvoirs publics, qu'il s'agisse de lois, de normes ou de règlements. (Fenni, 2020) (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019).

La figure suivante illustre le concept de l'Intelligence Économique et ses trois piliers fondamentaux :

Figure 4 : Concept de l'IE et ses trois piliers



Source : (Dadoun, 2024)

1.5. Les outils et démarche de l'intelligence économique

1.5.1. Les outils d'intelligence économique

Les outils de l'intelligence économique sont nombreux et variés. Ils permettent de collecter, traiter et analyser l'information afin d'aider l'entreprise à prendre des orientations stratégiques et des décisions pertinentes.

Parmi ces outils, on trouve d'abord la veille stratégique. Elle consiste à surveiller et analyser l'environnement de l'entreprise, notamment l'environnement économique, technologique et concurrentiel, afin d'identifier les informations utiles qui peuvent influencer l'activité de l'entreprise. Pour réaliser cette veille, les entreprises utilisent plusieurs moyens comme la recherche sur Internet, l'exploration des bases de données accessibles, le scanning de l'environnement informationnel et la détection des signaux faibles. (Lesca & Rouibah, 1997)

Un autre outil important est l'analyse SWOT. Il s'agit d'un outil de diagnostic stratégique qui permet d'analyser les forces (Strengths), les faiblesses (Weaknesses), les opportunités (Opportunities) et les menaces (Threats) de l'entreprise. Cette analyse aide les managers à mieux comprendre la position de l'entreprise et à élaborer des stratégies adaptées ainsi qu'à améliorer la planification stratégique et la prise de décision.

On trouve également l'analyse PESTEL, qui permet d'étudier l'environnement externe de l'entreprise à travers six dimensions : politique, économique, sociale, technologique, écologique et légale. Cette analyse permet d'identifier les tendances, les évolutions technologiques, les politiques gouvernementales et les changements sociétaux qui peuvent influencer l'activité de l'entreprise. (AMAR & AFROUKH , 2023)

Enfin, l'analyse des données constitue aussi un outil important de l'intelligence économique. Elle consiste à collecter et analyser un grand volume d'informations afin d'identifier des tendances, des corrélations ou des anomalies. Cette analyse est souvent réalisée à l'aide d'outils statistiques, de techniques de data mining et de machine learning, qui permettent aux systèmes informatiques de détecter automatiquement certaines tendances et d'aider les

décideurs à prendre des décisions plus éclairées. (EL IDRISSI, BOUAYAD AMINE, & ROUDAB, 2025)

1.5.2. La démarche d'intelligence économique

L'intelligence économique constitue un processus stratégique permettant à l'entreprise de renforcer sa compétitivité dans un environnement concurrentiel. Pour cela, il est nécessaire d'intégrer un système d'intelligence économique au sein de l'organisation. La réussite de cette démarche dépend d'une mise en œuvre efficace permettant à l'entreprise d'identifier, de collecter, de traiter et de diffuser les informations stratégiques utiles à la prise de décision. (TOUFIK & AFQUIR , 2023)

1.5.2.1. La mise en place du système d'intelligence économique : La mise en place d'un système d'intelligence économique repose sur cinq étapes principales :

1.5.2.1.1. La planification : Cette étape consiste à planifier la mise en place du dispositif d'intelligence économique en tenant compte des objectifs stratégiques de l'entreprise et des attentes des dirigeants, afin de répondre aux besoins informationnels de l'organisation.

1.5.2.1.2. La mobilisation des ressources humaines : Elle vise à mobiliser les personnes les plus compétentes disposant des connaissances nécessaires dans ce domaine afin d'assurer efficacement les missions liées à l'intelligence économique.

1.5.2.1.3. Le positionnement de l'intelligence économique : Cette étape consiste a placée à un niveau stratégique dans l'organisation afin de contribuer au processus de prise de décision.

1.5.2.1.4. Processus d'intelligence économique : Le fonctionnement du système d'intelligence économique repose sur plusieurs étapes principales :

- Définition des axes de surveillance de l'environnement
- La collecte des informations pertinentes.
- Le traitement et la diffusion de l'information.
- Le contrôle des objectifs fixés
- L'identification de nouveaux axes de surveillance.

1.5.2.1.5. La capitalisation du processus d'intelligence économique : La dernière étape consiste à évaluer le système d'intelligence économique mis en place. Cette évaluation permet d'identifier les faiblesses du système et de formuler des recommandations afin d'améliorer son fonctionnement.

1.5.2.2. La mise en œuvre de l'intelligence économique : Après la mise en place du système d'intelligence économique, il est nécessaire de suivre un processus structuré comprenant plusieurs étapes :

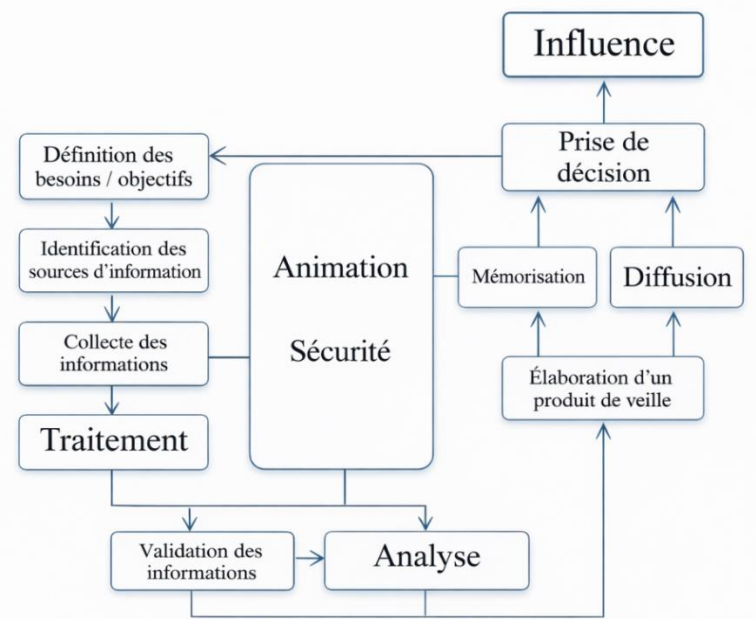
1.5.2.2.1. La définition des besoins en information : Cette étape consiste à identifier les informations nécessaires au développement de l'entreprise. Elle repose sur l'analyse de l'environnement et l'évaluation du positionnement stratégique de l'entreprise afin de mieux comprendre son environnement interne et externe.

1.5.2.2.2. La collecte et la qualité de l'information : Pour que le processus d'intelligence économique soit efficace, il est essentiel de disposer d'informations fiables et pertinentes. Les informations collectées doivent être vérifiées et analysées et traitées avant d'être utilisées dans la prise de décision.

1.5.2.2.3. La valorisation et la sécurisation de l'information : La valorisation de l'information consiste à exploiter les informations stratégiques pour créer de la valeur pour l'entreprise. Par ailleurs, la sécurisation de l'information constitue un élément essentiel de l'intelligence économique. L'entreprise doit protéger ses informations stratégiques afin d'éviter leur divulgation aux concurrents et préserver ainsi ses avantages compétitifs.

La figure suivante illustre le processus d'intelligence économique selon la Direction Générale de l'Intelligence Économique et des Études Prospectives (DGIEEP)

Figure 4 : le processus d'intelligence économique



Source : (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019)

1.6. L'objectif d'intelligence économique

D'une manière générale, l'intelligence économique permet à l'entreprise :

- Améliorer la compétitivité de l'entreprise en lui permettant de mieux comprendre son environnement économique. (ELKHIDER & ALLOUSSI , 2024)
- Suivre l'évolution du marché et analyser les actions des concurrents afin d'identifier les menaces et les opportunités. (Abou Zahr & Oussedik , 2025)
- Collecter et analyser des informations stratégiques pour aider les dirigeants à prendre des décisions plus efficaces. (BOURASS & EL HADDAD, 2022)
- Anticiper et prévenir les risques susceptibles d'affecter l'activité de l'entreprise. (Bouchet & Guilhon, 2007)
- Favoriser l'innovation et l'adaptation au marché, ce qui contribue à améliorer la performance globale de l'organisation. (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019)

(Mansouri, 2013) Identifie également quatre principaux objectifs liés à l'adoption de l'intelligence économique. Ces objectifs sont :

- Mieux voir pour comprendre : l'intelligence économique permet aux dirigeants d'avoir une vision globale et claire des informations provenant à la fois de l'entreprise et de son environnement externe. Elle vise à réduire l'incertitude en identifiant les informations cachées ou difficiles d'accès et en améliorant la connaissance de l'environnement.
- Mieux comprendre pour agir : elle aide les dirigeants à analyser le contexte national et international afin de hiérarchiser les priorités et prendre des décisions adaptées. Grâce à des outils et méthodes structurés ;
- Mieux agir pour mieux diriger : L'intelligence économique met à la disposition des dirigeants des outils qui leur permettent d'anticiper les menaces et d'influencer leur environnement. Elle contribue également à la mise en place de stratégies d'influence et à l'évaluation de leurs résultats.
- Mieux diriger pour renforcer la compétitivité : selon (Mansouri, 2013), l'intelligence économique permet aux entreprises d'accéder aux informations stratégiques, de les analyser et d'anticiper les évolutions du marché. Elle favorise ainsi la diffusion interne de l'information, la compréhension des stratégies concurrentielles et la protection des avantages compétitifs.

1.7. Concept d'intelligence économique

❖ **L'intelligence économique et le lobbying :**

Le lobbying est un cas particulier d'influence, car il vise à orienter légalement les décisions des institutions en fonction des intérêts de l'entreprise. Bien qu'il soit parfois associé à la manipulation ou à la corruption, le lobbying consiste en réalité à exercer une pression dans le respect de la loi, en s'appuyant sur la collecte stratégique d'informations. Ainsi, l'intelligence économique n'est pas de l'espionnage, mais une pratique légale et éthique pour défendre les intérêts de l'entreprise. (TOUFIK & AFQUIR , 2023) (BEKADDOUR & AHMED BELBACHIR, 2019)

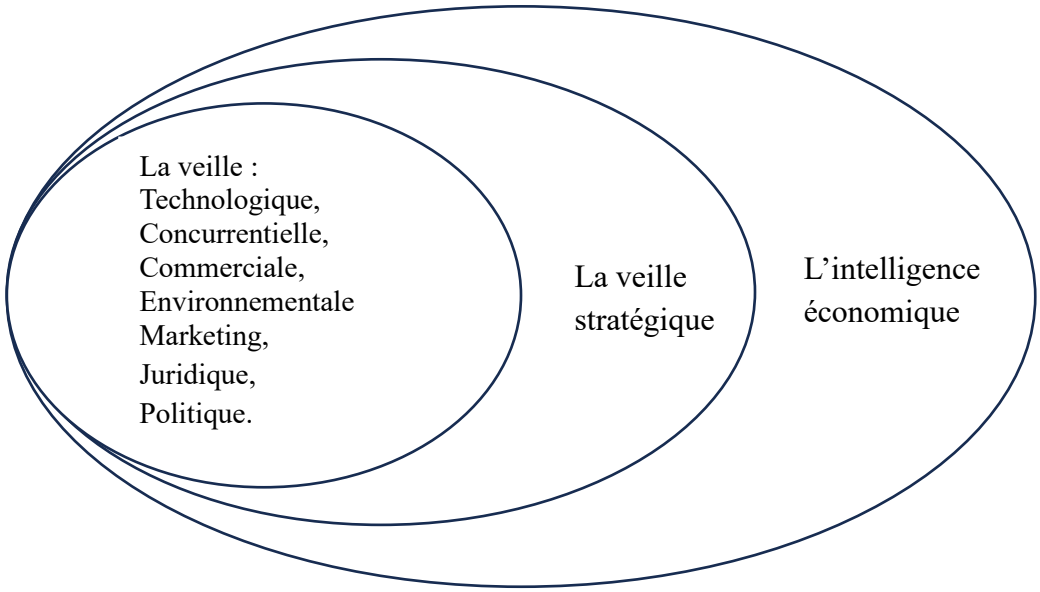
❖ **L'intelligence économique et le cycle de renseignement :**

Le cycle de renseignement décrit le processus par lequel l'intelligence économique transforme l'information en connaissance utile, incluant la collecte des informations, le traitement et l'analyse des données pour dégager des tendances et des insights stratégiques et la diffusion des résultats aux décideurs afin de soutenir la prise de décisions éclairées (ضيات, 2013)

❖ **L'intelligence économique et la veille stratégique :**

La veille stratégique est un outil essentiel de l'intelligence économique. Elle permet de surveiller l'environnement interne et externe de l'entreprise et de détecter les signaux faibles annonçant des changements, ce qui en fait un élément central de l'IE

Figure 5: La relation entre la veille et intelligence économique



Source : (Odile Boizard, 2005)

❖ **L'intelligence économique et le benchmarking :**

Le benchmarking (Nordey, 2000) est. Selon Robert et David, il s'agit d'un processus continu qui consiste à comparer les produits, services et méthodes de l'entreprise avec ceux des concurrents sérieux ou des leaders du secteur. L'objectif est d'identifier les meilleures pratiques et Analyser les forces et les faiblesses permet de fixer de nouveaux objectifs et de modifier les stratégies pour les rendre plus performantes. (TOUFIK & AFQUIR , 2023)

Encadré 02 : La prise de décision et les décisions financières

1. La prise de décision

1.1. Définition de la prise de décision

Prendre une décision est généralement considéré comme un processus reposant sur deux éléments fondamentaux : le choix et la formation de l'intention. Le choix renvoie à la sélection d'une option parmi plusieurs alternatives disponibles, tandis que la formation de l'intention correspond à l'engagement du décideur à agir et à mettre en œuvre l'action retenue, servant ainsi de guide pour les actions futures. (Boos, 2024)

Dans le contexte des affaires, la prise de décision occupe une place centrale dans le management et la gestion des organisations, dans la mesure où elle influence directement la performance et l'évolution de l'entreprise. Elle requiert également une collaboration entre différentes équipes disposant de compétences complémentaires. Parmi les décisions les plus importantes figurent notamment celles relatives à l'investissement et au financement, qui présentent un caractère stratégique pour la pérennité et le développement de l'organisation.

Elle correspond à une perception complète des différentes alternatives disponibles, permettant de les comparer et de retenir la plus appropriée pour atteindre les objectifs de l'entreprise, en mobilisant les ressources financières et humaines nécessaires dans un horizon temporel déterminé, tout en tenant compte des contraintes des environnements interne et externe, ainsi qu'en assurant leur mise en œuvre et leur suivi. (سفيـــان, 2022)

Dans ce cadre, La prise de décision peut être définie comme un processus structuré qui repose sur l'identification, l'analyse et la comparaison de plusieurs alternatives disponibles, suivi du choix de l'option la plus appropriée et de la formation de l'intention de la mettre en œuvre, s'appuie sur une collaboration entre acteurs aux compétences complémentaires, et tient compte des contraintes de l'environnement interne et externe, dans le but d'atteindre les objectifs de l'entreprise.

1.2. Types de décisions

Avec l'évolution de l'environnement, la prise de décision au sein des organisations s'est complexifiée. Aujourd'hui, elle ne repose plus sur un seul type de décision, mais sur plusieurs catégories complémentaires.

Dans ce cadre, (Moghaddasi, GhaderKourehpaz, & GhaderKourehpaz, 2023) proposent une typologie des décisions reposant sur quatre niveaux : stratégique, tactique, technique et opérationnel.

- **Les décisions stratégiques :**

Concernent l'ensemble de l'entreprise, généralement prises par les dirigeants de haut niveau. Elles portent sur les objectifs à long terme et les grandes orientations de l'organisation ; Ces décisions sont prises dans un contexte d'incertitude et reposent sur l'analyse de l'environnement ainsi que des ressources disponibles. Elles impliquent un niveau de risque élevé (ABDIRASSOUL, 2006). Elles visent à assurer la cohérence globale et la performance de l'organisation. Par exemple, investir dans une nouvelle usine ou lancer un nouveau produit.

- **Les décisions tactiques :**

Sont prises par les managers de niveau intermédiaire, et parfois par les dirigeants. Elles ont pour objectif d'assurer la cohérence entre les orientations stratégiques et leur mise en œuvre au niveau opérationnel. Elles traduisent les objectifs globaux en actions concrètes. Leur niveau d'incertitude et de risque est moyen (ABDIRASSOUL, 2006).

- **Les décisions techniques :**

Sont Prises par les managers de second niveau. Elles concernent la gestion des ressources et des activités de l'organisation, elles visent à résoudre des problèmes courants et contribuent à la mise en œuvre des décisions stratégiques.

- **Les décisions opérationnelles :**

Sont prises au niveau inférieur de l'organisation, par les employés. Elles concernent le court terme et les activités quotidiennes. Ces décisions sont répétitives, routinières et impliquent un risque faible (ABDIRASSOUL, 2006). Elles ont pour objectif d'assurer le bon fonctionnement des opérations. Par exemple, l'achat de fournitures nécessaires au travail quotidien.

Tableau 1 : Les différents types de décision

Critères	**Décisions stratégiques**	**Décisions tactiques**	**Décisions techniques**	**Décisions opérationnelle**
Niveau de décision	Direction générale	Management intermédiaire	Managers de second niveau	Niveau opérationnel
Horizon temporel	Long terme	Moyen terme	Moyen / court terme	Court terme
Objectif	Définir les grandes orientations	Traduire la stratégie en actions	Optimiser les ressources	Assurer le fonctionnement quotidien
Niveau de risque	Élevée	Moyen	Moyen à faible	Faible
Degré d'incertitude	Très élevé	Modérée	Faible à modérée	Faible

Source : Élaboration personnel

Figure 6: Types des décisions

Source : (Ansoff, 1965)

1.3. Les facteurs influençant de la prise de décision :

Dans le marché et l'environnement, plusieurs éléments influencent la prise de décision, parmi ces facteurs on trouve (سفيـــان, 2022):

1. L'environnement externe

L'environnement externe comprend les facteurs économiques, politiques et sociaux, ainsi que les parties prenantes comme les fournisseurs, les clients et les actionnaires.

Ces éléments influencent directement l'entreprise et ses décisions. Comme l'entreprise ne fonctionne pas de manière isolée, le décideur doit analyser cet environnement et essayer de s'y adapter afin de prendre des décisions cohérentes avec les conditions externes.

2. L'environnement interne

L'environnement interne concerne les éléments propres à l'entreprise, tels que :

- le climat organisationnel
- la taille de l'entreprise

- la structure organisationnelle
- les relations entre les employés

Le décideur a plus de contrôle sur ces facteurs. Il doit donc veiller à créer un environnement interne stable et organisé pour améliorer la performance et faciliter la prise de décision.

3. La personnalité du décideur

La personnalité du décideur joue un rôle important dans le processus de décision. Des éléments comme:

- les émotions
- l'expérience
- l'état psychologique
- l'impulsivité

Peuvent influencer la qualité de la décision.

De plus, chaque décideur a une attitude différente face au risque. On distingue généralement trois comportments:

- Accepter le risque lorsque celui-ci est faible
- Réduire le risque en mettant en place des mesures adaptées
- Éliminer ou transférer le risque (par exemple par l'assurance)

2. Les décisions financières

2.1. Définition des décisions financières

La prise de décision financière est essentielle tant dans les finances personnelles que dans la stratégie des entreprises (Sharma, 2024). Elle correspond au processus par lequel un individu ou une entreprise choisit, parmi plusieurs options, celles qui influencent sa performance financière et sa stabilité. Dans le cadre de la gestion financière, elle renvoie aux choix effectués par les dirigeants concernant la manière de gérer les ressources financières de l'entreprise. Cela

inclut notamment la gestion des dépenses, l'allocation des ressources, les décisions d'investissement, la gestion du fonds de roulement ainsi que les choix de financement.

Ces décisions contribuent à assurer la santé financière et la croissance de l'entreprise, à garantir l'atteinte de ses objectifs financiers, à renforcer son avantage concurrentiel et à maximiser la richesse des actionnaires. (Sharma, 2024) Une prise de décision financière efficace peut conduire à une augmentation de la richesse et à une meilleure durabilité, tandis que de mauvaises décisions peuvent entraîner des pertes importantes. (Valenta, 2024)

Dans ce contexte, le directeur financier joue un rôle clé en analysant les états et les rapports financiers, en collectant les informations comptables et financières nécessaires, puis en les interprétant afin de faciliter la prise de décisions appropriées. (سلمان& 2016 ,فلاح تايه)

En conclusion, la prise de décision financière est le processus par lequel un individu ou une entreprise choisit, parmi plusieurs alternatives financières, celles qui optimisent l'utilisation des ressources et contribuent à la création de valeur et à la performance globale, en s'appuyant sur l'analyse des états et des rapports financiers, ainsi que sur la collecte et l'interprétation des informations comptables et financières nécessaires afin de faciliter des décisions appropriées.

2.2. Types des décisions financières

2.2.1. Décisions d'investissement

La décision d'investissement correspond à un processus par lequel un individu, une entreprise ou une organisation analyse et compare différentes opportunités afin de choisir la manière la plus adaptée d'allouer ses ressources financières, dans le but de générer des revenus futurs, d'obtenir des profits ou d'atteindre des objectifs financiers précis. (Pandey. I, 2015)

La décision d'investissement consiste généralement à analyser et évaluer plusieurs facteurs essentiels, notamment la rentabilité attendue, le niveau de risque, les contraintes de financement, les ressources disponibles, ainsi que les perspectives de croissance, les conditions du marché et les opportunités liées aux nouvelles technologies. L'entreprise est ainsi amenée à arbitrer entre les opportunités à court terme et les bénéfices à long terme, afin de privilégier les

investissements qui contribuent à améliorer sa performance et sa compétitivité dans le temps (Berdysheva, del Carpio Neyra, & Ikonnikova, 2022).

Ainsi, la décision d'investissement peut être définie comme un processus par lequel un individu, une entreprise ou une organisation procède à la sélection et à l'arbitrage entre différentes opportunités, en vue d'affecter de manière optimale les ressources financières disponibles, en prenant en considération les critères de rendement, de risque, les capacités de financement ainsi que l'environnement économique, afin de générer des revenus futurs, d'obtenir des profits ou d'atteindre des objectifs financiers précis.

2.2.1.1. Types de décision d'investissement

Il existe plusieurs typologies de décisions d'investissement, mais Himon a proposé une typologie différente, telle que : (HUTIN, 2010):

a) Selon la nature de l'investissement

On distingue principalement trois grandes catégories :

- **Les investissements corporels** : ils correspondent aux actifs physiques tels que les équipements, les machines ou les infrastructures.
- **Les investissements financiers** : ils regroupent les titres de participation, les prêts à long terme et autres placements financiers.
- **Les investissements incorporels** : ils concernent les éléments immatériels comme le fonds de commerce, la recherche et développement, la formation du personnel ou les dépenses publicitaires.

b) Selon l'objectif et le niveau de risque

Cette approche permet de mieux comprendre les choix d'investissement en tenant compte à la fois de l'objectif recherché et du niveau de risque associé. En pratique, plus un projet est risqué, plus l'entreprise attendra une rentabilité élevée en contrepartie.

On peut alors distinguer, du moins risqué au plus risqué :

- **Le renouvellement** : il s'agit de remplacer ou d'actualiser des équipements existants. L'entreprise connaît déjà son environnement, ce qui limite les incertitudes.
- **La modernisation** : elle implique l'introduction de nouvelles technologies, pouvant entraîner des changements dans l'organisation et les compétences nécessaires.
- **L'expansion** : ici, l'entreprise cherche à développer son activité. Le principal risque vient de l'incertitude du marché et des réactions des concurrents.
- **La diversification** : l'entreprise s'engage dans de nouvelles activités ou de nouveaux marchés, parfois en s'appuyant sur des synergies avec ses compétences existantes.
- **L'innovation** : c'est la forme la plus risquée, puisqu'elle combine généralement un nouveau produit, un nouveau marché et parfois une nouvelle technologie

c) Selon la stratégie de l'entreprise

Les décisions d'investissement peuvent aussi être analysées en fonction de la stratégie adoptée par l'entreprise :

- **Les investissements défensifs**, qui visent à maintenir la position de l'entreprise sur le marché, par exemple en arrêtant une activité devenue moins rentable.
- **Les investissements offensifs**, qui cherchent à renforcer la position concurrentielle et à gagner des parts de marché.
- **Les investissements d'intégration**, qui consistent à racheter des entreprises en amont ou en aval de la chaîne de production, ou des concurrents directs.
- **Les investissements de diversification**, qui permettent à l'entreprise de se développer dans de nouveaux domaines d'activité.

d) Le désinvestissement :

Correspond à la décision pour une entreprise de céder des activités ou des actifs devenus non stratégiques, afin de réallouer ses ressources vers des domaines plus rentables. Il s'inscrit dans une logique de recentrage et permet à l'entreprise de mieux s'adapter aux évolutions du marché et des technologies.

2.2.1.2. Les facteurs influençant la décision d'investissement

La décision d'investissement est un choix important pour l'entreprise, car elle engage ses ressources dans des projets qui doivent générer des gains futurs. Ce choix est influencé par plusieurs facteurs internes et externes (قاشي, 2021 &بن سنة)

- **La philosophie de l'administration :** elle se reflète à travers la stratégie générale, la politique adoptée ainsi que la vision de l'entreprise.
- **Les sources de financement :** elles sont liées au coût du financement et au rendement attendu, tout en assurant la préservation du capital.
- **Le risque et l'incertitude :** ils influencent la réalisation des rendements financiers escomptés liés à l'investissement.
- **La part de marché et les prévisions de ventes :** ces éléments déterminent la propension de l'entreprise à investir.
- **La nature des produits :** elle influe sur les rendements financiers attendus ainsi que sur leur adéquation avec les besoins des consommateurs.
- **Le taux d'intérêt :** il représente le coût du financement de l'investissement et doit être comparé au coût d'opportunité.
- **Le rendement attendu :** il constitue un facteur déterminant dans la décision d'investissement, notamment lorsqu'il est comparé au taux d'intérêt.
- **La taille du marché et l'environnement d'investissement :** ils englobent les caractéristiques du marché, le climat d'investissement ainsi que l'attractivité de l'environnement économique.

2.2.2. Décision de financement

La décision de financement consiste à choisir les sources de financement permettant à l'entreprise de couvrir ses besoins d'investissement. Elle est étroitement liée à la décision d'investissement, puisqu'elle repose sur un arbitrage entre le rendement attendu des projets et le coût de leur financement.(صالح، 2021)

La décision de financement constitue l'un des choix stratégiques majeurs de l'entreprise. Elle consiste à déterminer la combinaison optimale des sources de financement disponibles, en

arbitrant entre les différentes alternatives telles que l'autofinancement, l'endettement et l'augmentation de capital, tout en tenant compte du coût et du risque associés à chaque source. (TARI & ATTARI, 2018)

Elle peut également être appréhendée comme un processus de choix réalisé par le dirigeant, en fonction de ses préférences, de l'environnement et des contraintes de l'entreprise. (Gandégnon M., 2023)

Ainsi, la décision de financement est un processus de choix réalisé par le dirigeant visant à déterminer la combinaison optimale des sources de financement disponibles afin de couvrir les besoins d'investissement de l'entreprise. Elle consiste à arbitrer entre les différentes alternatives telles que l'autofinancement, l'endettement et l'augmentation de capital, tout en tenant compte du coût et du risque associés à chaque source.

2.2.2.1. Les sources de financement

La décision de financement consiste pour l'entreprise à choisir entre deux principales sources de financement : les fonds propres, qui comprennent l'autofinancement et l'augmentation de capital, et l'endettement. (Alami, 2022)

a) Le financement par fonds propres

- **L'autofinancement**

L'autofinancement correspond aux ressources financières internes dont dispose l'entreprise pour financer son développement. Il provient des résultats générés par son activité. Il se calcule en déduisant de la marge brute d'autofinancement les bénéfices distribués aux associés ou actionnaires. (Qarroute & Magassouba, 2019)

- **Augmentation du capital**

L'augmentation de capital est un mode de financement qui consiste à apporter de nouveaux fonds à l'entreprise. Elle permet de renforcer ses ressources financières, d'améliorer sa crédibilité et de soutenir ses projets d'investissement.

Elle peut servir à financer de nouveaux investissements ou à faire face à des dettes. Elle peut également augmenter la capacité de l'entreprise à emprunter.

Elle se réalise principalement de deux façons :

- ✓ **Apport en numéraire :** apport d'argent

Apport en nature : apport de biens (matériel, équipements, etc.) Et aussi

- ✓ **Augmentation par incorporation de réserves**

C'est une opération qui consiste à intégrer les réserves au capital de l'entreprise. En contrepartie, les actionnaires reçoivent des actions gratuites. Elle modifie uniquement la structure des capitaux propres, sans apport financier supplémentaire.

- ✓ **Augmentation par conversion de dettes (transformation des dettes en capital)**

Il s'agit de la transformation d'une dette de l'entreprise en parts sociales ou en actions, ce qui permet aux créanciers de devenir actionnaires. Cette opération permet à l'entreprise de réduire son endettement ainsi que les charges financières liées aux intérêts. (Alami, 2022)

b) Le financement par endettement

Une entreprise peut recourir à l'endettement, à court, moyen ou long terme, afin de financer le développement de ses activités économiques. L'endettement constitue une source de financement externe par laquelle l'entreprise mobilise des ressources auprès d'investisseurs ou d'établissements financiers, en contrepartie d'une rémunération sous forme d'intérêts. Selon un échéancier déterminé. (Ristori.S, 2022)

2.2.2.2. Les facteurs influençant la décision de financement :

On trouve que les décisions de financement sont influencées par plusieurs facteurs, notamment :

- **Le timing :** choisir la bonne source de financement au bon moment.

- **La concurrence :** elle peut affecter les ventes et donc le besoin de financement.
- **La taille de l'entreprise :** une grande entreprise a généralement des besoins de financement plus importants.
- **Le risque :** il concerne à la fois le risque lié à l'activité et celui lié au financement.
- **Le contrôle et la gestion :** les actionnaires préfèrent souvent l'emprunt pour éviter de perdre le contrôle de l'entreprise en cas d'ouverture du capital.(بن سنة و قاشي، 2021)

2.2.3. Décision de distribution des dividendes :

La décision de distribution des dividendes correspond au choix de l'entreprise de distribuer ou non une partie de ses bénéfices aux actionnaires, en tenant compte de plusieurs facteurs tels que la rentabilité, la liquidité, le risque, l'endettement et les opportunités de croissance. (ALLAL & BENILLES, 2020)

Elle représente la part des bénéfices versée en espèces aux actionnaires en contrepartie de leur investissement en actions. Elle constitue un revenu régulier pour les investisseurs et influence directement le prix de l'action sur le marché. Ainsi, la décision de distribuer les dividendes est considérée comme l'une des décisions les plus importantes en gestion financière. (العطار, 2019)

D'un côté, les actionnaires souhaitent recevoir des dividendes, tandis que l'entreprise préfère conserver les bénéfices afin de financer son développement. Ce choix peut donc engendrer des conflits d'intérêts entre les actionnaires, les dirigeants et parfois les créanciers. (Paramita, 2020)

Ainsi , La décision de distribution des dividendes consiste pour l'entreprise à déterminer la part des bénéfices à verser aux actionnaires, en fonction de plusieurs paramètres financiers tels que la rentabilité, la liquidité, le risque, l'endettement et les opportunités de croissance. Cette décision procure un revenu aux investisseurs et contribue à la valorisation de l'entreprise, ce qui en fait un choix central en gestion financière

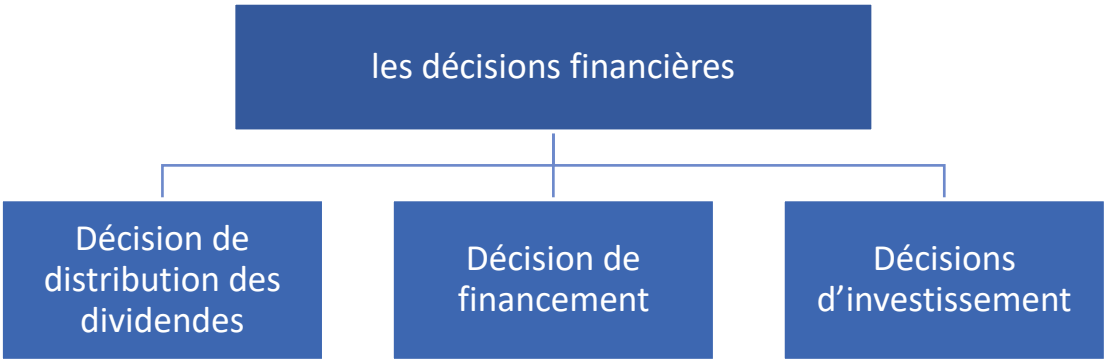
Ce taux permet de voir si l'entreprise est "généreuse" ou non. Il consiste à mettre en rapport le montant des dividendes distribués avec le bénéfice de l'entreprise. (Elaarem & Bou Ciki, 2016)
Taux de distribution = Dividendes / Bénéfice Net

2.2.3.1. Les facteurs influençant la distribution des dividendes

La distribution des dividendes est influencée par plusieurs facteurs financiers et organisationnels qui orientent la décision de l'entreprise. On trouve notamment des éléments tels que (Elaarem & Bou Ciki, 2016) **:**

- **Le niveau d'endettement :** un endettement élevé réduit la capacité de l'entreprise à distribuer des dividendes, car elle doit prioriser le remboursement de ses dettes.
- **Le niveau de risque :** une entreprise risquée préfère conserver ses liquidités, ce qui entraîne une baisse des dividendes distribués.
- **La rentabilité :** une forte rentabilité génère plus de liquidités (free cash-flow), ce qui favorise une distribution plus élevée de dividendes.
- **Les opportunités d'investissement :** la présence de projets rentables pousse l'entreprise à réinvestir ses bénéfices plutôt qu'à distribuer des dividendes.
- **La taille de la firme :** les grandes entreprises disposent de plus de ressources et d'un meilleur accès aux marchés financiers, ce qui les rend plus enclines à verser des dividendes élevés.
- **Les décisions managériales :** les choix des dirigeants en matière de gestion et d'investissement influencent directement le niveau des dividendes distribués.

Figure 7 : Types des décisions financières



Source : Élaborée par nous-mêmes

2.3. Processus de décision financière

La prise de décision financière constitue un processus d'étapes logiques permettant au décideur d'analyser une situation, d'évaluer les alternatives disponibles et de retenir la solution la plus pertinente en fonction des objectifs de l'entreprise On peut les résumer en (Ren, 2022) :

1. Collecte des données : Cette étape consiste à rassembler et collecter les informations nécessaires à la décision financière à partir de différentes sources internes et externes (systèmes comptables, ERP, bases de données, etc.). Avec le big data, l'entreprise peut intégrer à la fois des données structurées et non structurées afin d'avoir une base d'information plus complète.

2. Traitement et organisation des données : Les données collectées sont ensuite nettoyées, vérifiées, filtrées et organisées. Elles sont intégrées dans des systèmes de gestion de données afin d'assurer leur fiabilité, leur cohérence et leur disponibilité pour l'analyse.

3. Analyse des données : À ce niveau, les données sont analysées à l'aide d'outils d'analyse financière, de statistiques et de data mining. L'objectif est de transformer les données brutes en informations utiles permettant de comprendre la performance de l'entreprise et d'identifier des tendances.

4. Prévision et modélisation : L'analyse permet ensuite d'effectuer des prévisions et de construire des scénarios futurs. L'entreprise peut anticiper les ventes, les coûts, les flux de trésorerie et les risques afin de mieux préparer ses décisions financières.

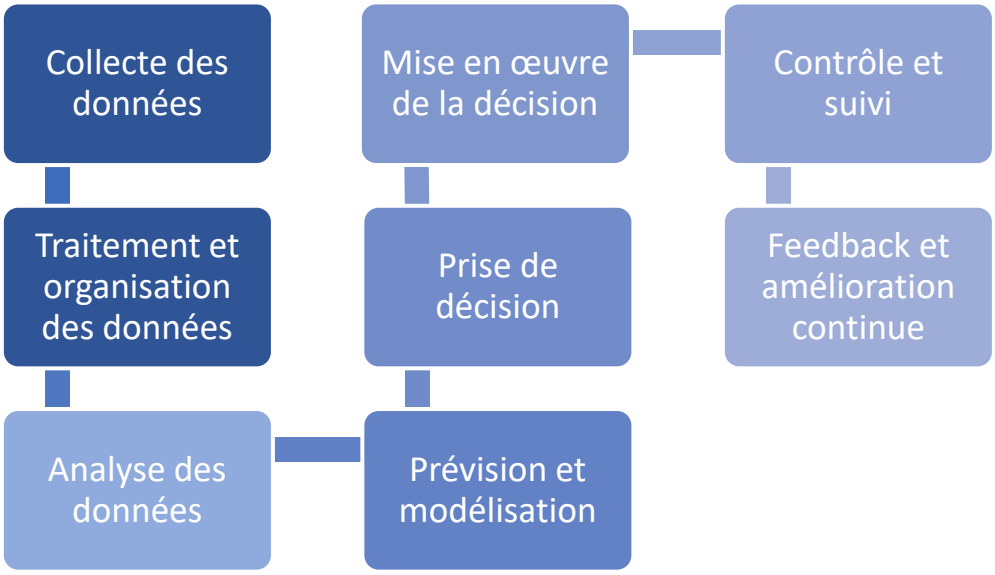
5. Prise de décision : Sur la base des résultats obtenus, les dirigeants choisissent la meilleure alternative parmi plusieurs options (investissement, financement, budget, etc.). Cette décision repose sur une évaluation des opportunités, des risques et des objectifs de l'entreprise.

6. Mise en œuvre de la décision : après la prise de décision, elle est appliquée dans les opérations de l'entreprise. Cela implique la coordination entre les différentes fonctions (finance, production, commercial, etc.) pour assurer l'exécution correcte des actions décidées.

7. Contrôle et suivi : Après la mise en œuvre, l'entreprise suit les résultats obtenus à l'aide d'indicateurs de performance et de tableaux de bord. Cette étape permet de comparer les réalisations aux prévisions et de détecter les écarts.

8. Feedback et amélioration continue : Enfin, les résultats du suivi sont utilisés comme retour d'information pour ajuster les décisions futures. Cette boucle de feedback permet d'améliorer en continu le processus de décision financière et de renforcer la performance globale de l'entreprise.

Figure 8 : Processus de décision financière



Source : élaboration personnel

Conclusion

À travers l'examen des travaux théoriques et l'analyse des concepts nécessaires à la compréhension du sujet de recherche, nous avons d'abord défini la notion d'intelligence économique, en présentant son évolution, ses composantes, ses outils, sa démarche ainsi que ses objectifs. Nous avons ensuite abordé la décision financière, en mettant en évidence ses principales typologies, son processus ainsi que les facteurs qui l'influencent.

Ainsi, cette revue de littérature a permis de construire un cadre théorique solide, indispensable pour analyser l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financièr

CHAPITRE II : CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET CONTEXTUEL

Préambule

Après avoir développé le cadre théorique de notre recherche, nous abordons à présent la dimension empirique à travers la présentation de la méthodologie adoptée. Ce chapitre a pour objectif de décrire de manière claire et structurée les démarches suivies ainsi que les données mobilisées, afin de conduire notre étude de façon cohérente et rigoureuse.

Dans un premier temps, nous exposerons le cadre méthodologique de la recherche, en précisant l'approche retenue, la stratégie adoptée et les outils de collecte de données utilisés. Cette partie permettra également de présenter l'organisme d'accueil El Watania Telecom Algérie (Ooredoo Algérie), Un acteur majeur du secteur des communications électroniques en Algérie, afin de situer notre démarche dans un environnement concret.

Section 01 : Approche méthodologique et méthodes de collecte des données

Dans cette section, nous présentons la démarche méthodologique adoptée pour la conduite de notre étude, en détaillant les méthodes et outils utilisés pour la collecte des données, ainsi que les techniques d'analyse appliquées aux informations recueillies.

1.1.Positionnement épistémologique

Dans le domaine de la recherche en sciences de gestion, plusieurs paradigmes coexistent, chacun reposant sur des croyances et des fondements philosophiques distincts (Guelmami, 2021). Parmi les principaux courants, on distingue notamment le positivisme, le post-positivisme, le constructivisme ainsi que l'interprétativisme (Creswell, 2018).

Dans le cadre de cette étude, nous adoptons une posture positiviste, considérant que la réalité peut être appréhendée de manière objective et mesurable. Ce positionnement permet d'analyser l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière à travers des données quantitatives, en mettant en évidence les relations entre les variables étudiées, indépendamment des perceptions subjectives des acteurs.

1.2. Approche de recherche

Les méthodes de recherche s'appuient généralement sur deux principales approches, à savoir l'approche déductive et l'approche inductive. Dans le cadre de cette étude, nous adoptons une approche hypothético-déductive. En effet, selon (Gavard-Perre, et al., 2012), dans le cadre du paradigme positiviste, la recherche repose sur une approche hypothético-déductive consistant à formuler des hypothèses à partir d'un cadre théorique, puis à les tester empiriquement à l'aide d'analyses structurées et objectives.

Ainsi, dans le cadre de ce travail portant sur l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière, cette approche permet de mobiliser les concepts théoriques existants afin de formuler des hypothèses relatives à la relation entre ces deux variables, puis de les vérifier à travers l'analyse des données recueillies.

1.3. Méthode de recherche

La méthodologie de recherche représente l'approche globale qui guide la manière de mener une étude. Elle repose sur un ensemble de principes et d'hypothèses qui orientent la compréhension des questions de recherche et le choix des méthodes utilisées. Elle constitue ainsi un élément essentiel d'une recherche, car elle assure la cohérence entre les outils, les techniques et la démarche adoptée. (Melnikovas., 2018)

Afin de répondre à notre question de recherche, la méthode de recherche retenue est quantitative Selon SIS International Research and strategy, la recherche quantitative permet de collecter et d'analyser des données mesurables et chiffrées de manière structurée, en utilisant des outils statistiques et numériques pour identifier des tendances et des relations entre les variables ce qui correspond aux objectifs de notre étude.

1.4. Les outils de collecte de données

Il existe plusieurs outils de collecte des données. Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour le questionnaire comme principal outil de collecte. Car le questionnaire désigne d'un ensemble de questions organisées selon un ordre précis Il s'appuie sur une démarche rationnelle à caractère quantitatif, les données collectées peuvent être analysées à l'aide de tableaux ou de graphiques (Vilatte, 2007).

Par la suite, ces données ont été traitées et analysées à l'aide du logiciel SPSS, Permettant de réaliser des analyses statistiques et d'obtenir des résultats fiables.

Le recours aux données primaires permet de recueillir des informations directement liées à l'objectif de la recherche, portant sur l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière, tout en reflétant la réalité du terrain.

Malgré les contraintes liées à cette méthode, elle garantit des résultats pertinents, fiables et adaptés aux objectifs de l'étude.

1.4.1. Structure du questionnaire

L'enquête a été réalisée à l'aide d'un questionnaire distribué en ligne via Google Forms, afin de collecter des données auprès des professionnels impliqués dans les processus de décision financière au sein de l'entreprise. Pour faciliter la participation, un code QR a été

mis à la disposition des répondants, leur permettant d'accéder directement au questionnaire en le scannant à l'aide de leur smartphone. Cette méthode a permis de recueillir les réponses de manière rapide et efficace.

Le questionnaire repose sur une échelle de Likert à cinq points, permettant d'évaluer le degré d'accord des répondants. Il est structuré en plusieurs sections correspondant aux différentes variables de l'étude.

Cette échelle permet aux répondants d'exprimer leur niveau d'accord ou de désaccord, ce qui facilite la conversion des opinions en données quantitatives exploitables. Elle est couramment utilisée en sciences de gestion en raison de sa simplicité, de sa fiabilité et de son efficacité pour l'analyse des résultats.

Profil du répondant

Le questionnaire débute par les questions [Q1–Q3], dont le but est d'identifier le profil des répondants en fonction de leurs caractéristiques socio-démographiques et professionnelles. Cette section recueille des données sur le département, l'ancienneté et le niveau d'études, afin de mieux comprendre le contexte des répondants et d'affiner l'analyse des résultats.

Collecte de l'information

Cette section évalue la capacité de l'entreprise à collecter des informations pertinentes sur son environnement interne et externe. Les répondants sont invités à indiquer leur degré d'accord avec les énoncés [Q4–Q7], à l'aide d'une échelle de Likert, concernant la surveillance de l'environnement, le suivi des concurrents, l'évolution du marché ainsi que la diversité des sources d'information utilisées.

Analyse de l'information

Cette section porte sur le traitement et l'analyse des informations collectées au sein de l'entreprise. Les questions [Q8–Q11] permettent d'évaluer dans quelle mesure les informations sont analysées, structurées et transformées en données exploitables à travers l'utilisation d'outils d'analyse tels que les tableaux de bord et les rapports, afin de mieux comprendre l'environnement de l'entreprise.

Diffusion de l'information

Cette section mesure le niveau de circulation et de partage de l'information au sein de l'organisation. Les répondants expriment leur degré d'accord avec les énoncés [Q12–Q15] portant sur l'accessibilité de l'information, sa disponibilité en temps opportun, sa clarté ainsi

que sa circulation entre les différents services et décideurs.

Protection de l'information

Cette section évalue les mécanismes mis en place pour assurer la sécurité et la confidentialité des informations stratégiques de l'entreprise. Les questions [Q16–Q19] portent sur les dispositifs de protection de l'information, les mesures de sécurité adoptées ainsi que la sensibilisation des employés à l'importance de la confidentialité.

Prise de décision financière

Cette section analyse le processus de prise de décision financière au sein de l'entreprise. Les questions [Q20–Q30] permettent d'évaluer dans quelle mesure les décisions financières reposent sur des informations fiables, suivent un processus structuré, prennent en compte les alternatives disponibles, et intègrent l'analyse des risques et des incertitudes, tout en contribuant à la performance et à la cohérence avec les objectifs de l'entreprise.

1.4.2. Choix de l'échelle de mesure

Dans cette étude, une échelle de Likert à 5 points a été utilisée pour mesurer les variables du questionnaire.

Cette échelle permet aux répondants d'exprimer leur niveau d'accord ou de désaccord, ce qui facilite la conversion des opinions en données quantitatives exploitables. Elle est couramment utilisée en sciences de gestion en raison de sa simplicité, de sa fiabilité et de son efficacité pour l'analyse des résultats.

1.4.3. Analyse des données

Dans le cadre de cette étude quantitative, les données collectées à travers le questionnaire ont été traitées et analysées à l'aide du logiciel SPSS. Cet outil permet de réaliser des analyses statistiques descriptives et explicatives, facilitant ainsi l'interprétation des résultats et la vérification des hypothèses de recherche.

Plusieurs analyses statistiques ont été réalisées, notamment :

- Des analyses descriptives (moyenne, écart-type)
- Des tests de fiabilité (alpha de Cronbach)
- Des analyses de regression

1.5. Population et échantillon

1.5.1. Population de l'étude

La population de cette étude est composée d'environ 70 employés issus des départements

finance et stratégie. Ces employés constituent le groupe étudié, dans le but d'analyser leurs perceptions quant à l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière.

En raison du manque de temps, le questionnaire a été distribué à de 47 employés répondants. Malgré cela, les résultats obtenus permettent de donner une idée globale des opinions et des pratiques de l'ensemble des employés.

1.5.2. Taille de l'échantillon :

Afin de garantir la représentativité de l'échantillon tout en tenant compte de la taille limitée de la population, la taille de l'échantillon a été déterminée en utilisant la formule proposée par Steven K. (Thompson, 2012)

Cette formule est la suivante :

$$n = \frac{N \times P(1-P)}{\left(N-1\right)\left(\frac{d^2}{z^2}\right) + P(1-P)}$$

Où:

- **n** = taille de l'échantillon requise
- **N** = taille de la population (finie)
- **z** = 1,96 (pour un niveau de confiance de 95 %)
- **p** = 0,5 (valeur la plus prudente lorsque la proportion est inconnue)
- **q** = 1 − p = 0,5
- **d** = 0,05 (marge d'erreur de 5 %)

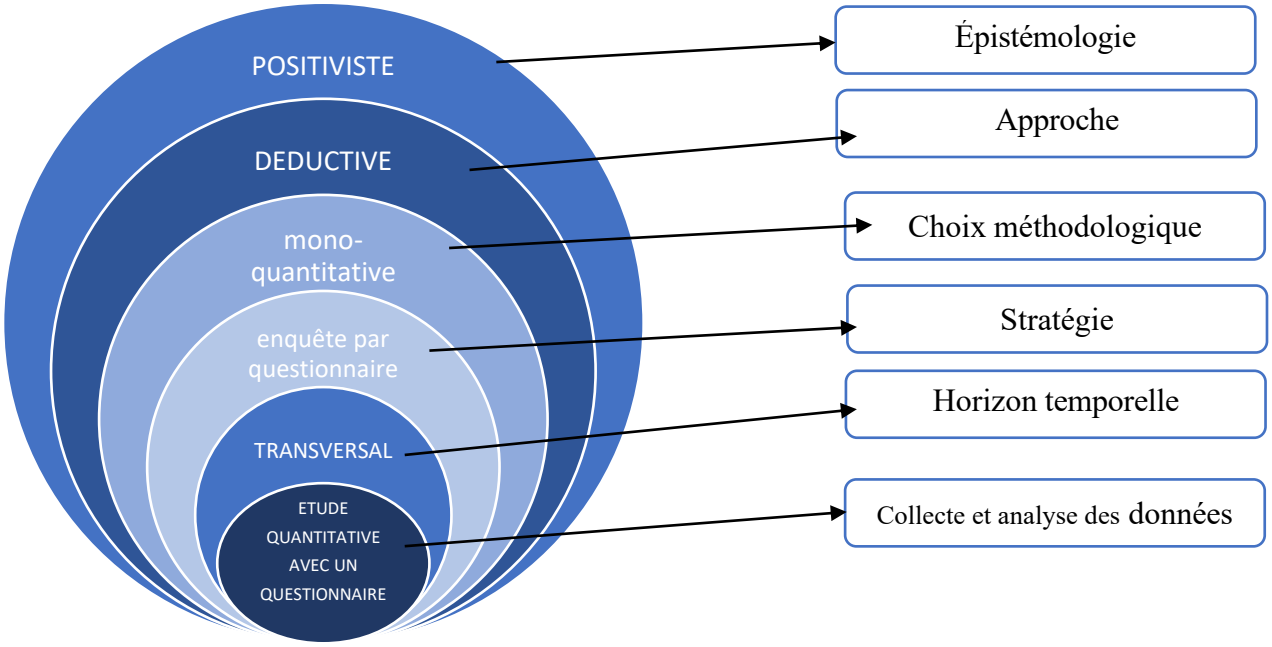
Pour une population finie d'environ 70 employés, avec un niveau de confiance de 95 % et une marge d'erreur de 5 %, la taille d'échantillon recommandée est de 60 employés.

En raison des contraintes liées à la disponibilité des employés et au temps limité accordé à cette étude, il n'a pas été possible d'atteindre la taille minimale recommandée de 60 répondants. Néanmoins, 47 réponses ont été recueillies, et les données obtenues demeurent pertinentes et exploitables pour les besoins de cette recherche.

1.5.3. Méthode d'échantillonnage

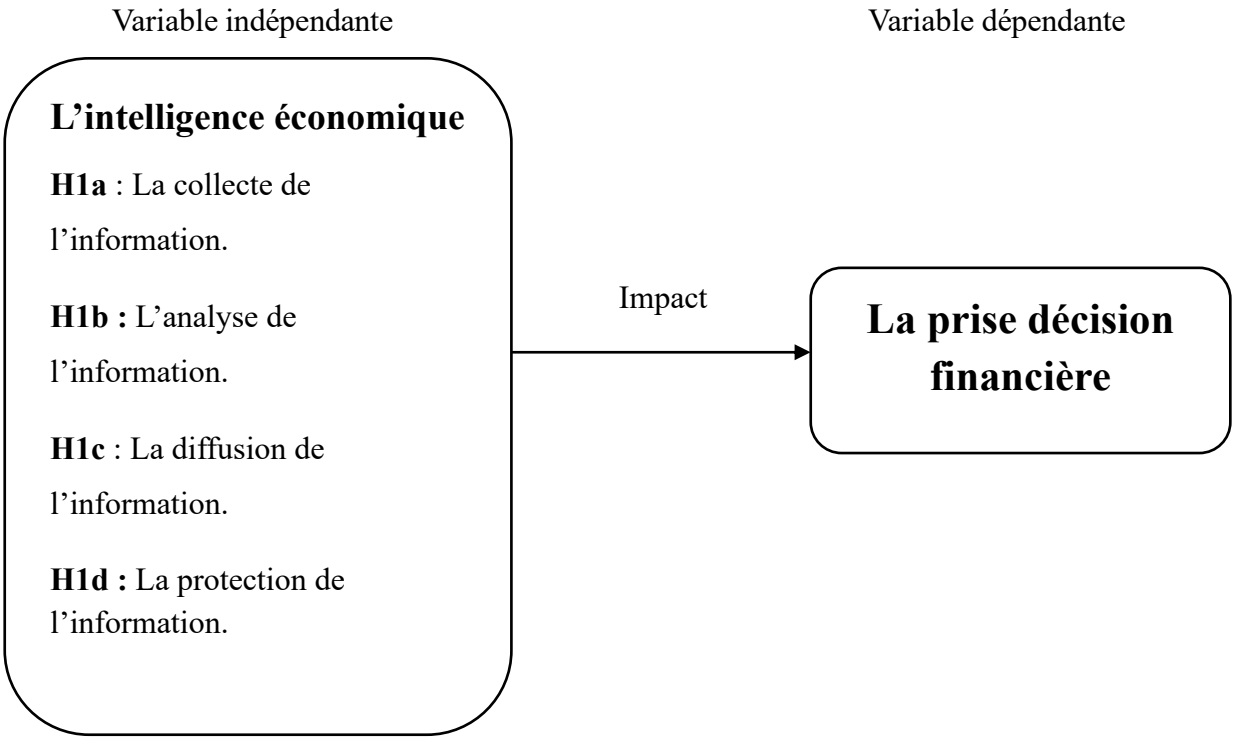
Dans cette étude, un échantillonnage de convenance a été adopté pour la distribution du questionnaire auprès des répondants des départements finance et stratégie, en raison de leur accessibilité et de leur implication directe dans le processus de prise de décision financière.

Figure 9 : cadre méthodologique de la recherche



Source : Établi par nous même à partir de (SAUNDERS, PHILIP, & ADRIAN, 2023)

Figure 10 : Le modèle de recherche



Source : établi par nous-même

Section 02 : Cadre contextuel

Le secteur des communications électroniques a été choisi en raison de sa forte dépendance à l'information et de la concurrence élevée qui le caractérise. Les entreprises de ce secteur traitent un grand volume de données liées aux clients, aux technologies et aux évolutions du marché. Elles évoluent dans un environnement dynamique, marqué par l'innovation et des exigences réglementaires, ce qui rend l'intelligence économique essentielle pour anticiper les changements et améliorer la prise de décision.

Dans ce cadre, Ooredoo constitue un cas d'étude pertinent. L'entreprise occupe une place importante en Algérie et se distingue par sa capacité à utiliser l'information pour renforcer sa compétitivité et améliorer ses décisions.

2.1. Présentation de Ooredoo Algérie

Ooredoo, précédemment connue sous le nom de Nedjma (qui signifie étoile en arabe), est une entreprise internationale leader dans le domaine des communications électroniques. Elle représente la marque commerciale mobile de Wataniya Télécom Algérie et fait partie du groupe qatari Ooredoo Group (anciennement Qtel – Qatar Telecom jusqu'en mars 2013).

La société propose des services de téléphonie mobile, d'Internet mobile, ainsi que diverses solutions digitales. Elle est présente dans plusieurs régions du monde, notamment au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Europe et en Asie du Sud-Est, avec une présence active dans des pays comme l'Algérie, l'Indonésie, l'Irak, le Koweït, la Tunisie, la Birmanie, les Maldives ou encore Oman.

En septembre 2015, Ooredoo a annoncé avoir dépassé les 114 millions de clients. Cette même année, le groupe a généré un chiffre d'affaires de 8,79 milliards de dollars. Sa maison mère est basée au Qatar, et ses actions sont cotées à la Bourse du Qatar ainsi qu'à l'Abu Dhabi Securities Exchange.

Grâce à ses investissements dans des filiales comme El Wataniya Telecom, Nawras, Tunisiana, Asiacell ou encore Indosat, Ooredoo poursuit son expansion avec l'ambition de devenir un acteur majeur du numérique dans les marchés émergents

Figure 11: Logo de Ooredoo Algérie depuis 2021

Source : Données fournies par l'entreprise

2.2. Historique de Ooredoo Algérie

L'entreprise Ooredoo Algérie, acteur majeur du secteur des communications électroniques, a connu une évolution progressive marquée par plusieurs transformations stratégiques et organisationnelles au fil des années, et ces principales évolutions de l'entreprise se présentent comme suit :

2003 : Obtention d'une licence pour exploiter des services de téléphonie mobile en Algérie.

2004 : Lancement commercial de Nedjma, avec le réseau EDGE.

2013 : Rachat des parts restantes de Wataniya Telecom par Qtel, et rebranding de Nedjma en Ooredoo.

2013 : Lancement de la 3G.

2016 : Lancement de la 4G.

2025 : Lancement de la 5G

Aujourd'hui : Ooredoo Algérie couvre 99% de la population algérienne et est un acteur majeur de communications électroniques en Algérie, engagé dans le développement numérique et social du pays

2.3. Les valeurs de Ooredoo Algérie

Dans le cadre de son évolution, Ooredoo accorde une importance particulière à ses valeurs, qui constituent le socle de son identité et orientent l'ensemble de ses actions et décisions stratégiques.

Le tableau suivant présente les valeurs d'Ooredoo :

Tableau 2: les valeurs d'Ooredoo

Caring	**Connecting**	**Challenging**
Pour le soutien, la confiance, le respect d'autrui et la responsabilité que Ooredoo incarne.	Pour l'engagement de Ooredoo à travailler dans un esprit collaboratif et en intégrant parfaitement la communauté algérienne.	Pour le progrès auquel aspire Ooredoo et la recherche continue de l'amélioration et de la différence.

Source : Données fournies par l'entreprise

2.4. Les activités de Ooredoo Algérie

- **Téléphonie mobile :** Ooredoo propose des services de téléphonie mobile incluant les appels, les SMS ainsi que des forfaits prépayés et postpayés adaptés aux besoins des particuliers.
- **Internet haut débit :** L'entreprise fournit un accès à Internet à haut débit via les réseaux 3G, 4G, 4G+ et développe progressivement la 5G pour améliorer la qualité et la rapidité des services.
- **Solutions pour entreprises (B2B) :** Ooredoo offre aux entreprises des solutions professionnelles telles que la connectivité, les VPN, les services cloud, l'hébergement et la cybersécurité afin de répondre à leurs besoins spécifiques.

- **Services numériques et à valeur ajoutée :** L'entreprise propose également des services digitaux comme les applications mobiles, les services de streaming, le divertissement et les solutions de paiement mobile.
- **Infrastructure télécom :** Ooredoo assure le déploiement et la maintenance de ses infrastructures, notamment les réseaux, les antennes et les centres de données, afin de garantir la continuité et la qualité des services.
- **Engagement sociétal et digitalisation :** Ooredoo s'inscrit dans une démarche de responsabilité sociétale en soutenant des initiatives liées à la digitalisation, à l'inclusion numérique, ainsi qu'au développement des startups et de l'éducation.

2.5. Les principaux objectifs de Ooredoo Algérie

Ooredoo place la qualité de service au cœur de sa stratégie, en misant sur une vision ambitieuse, des ressources humaines qualifiées et des équipements modernes pour atteindre ses objectifs.

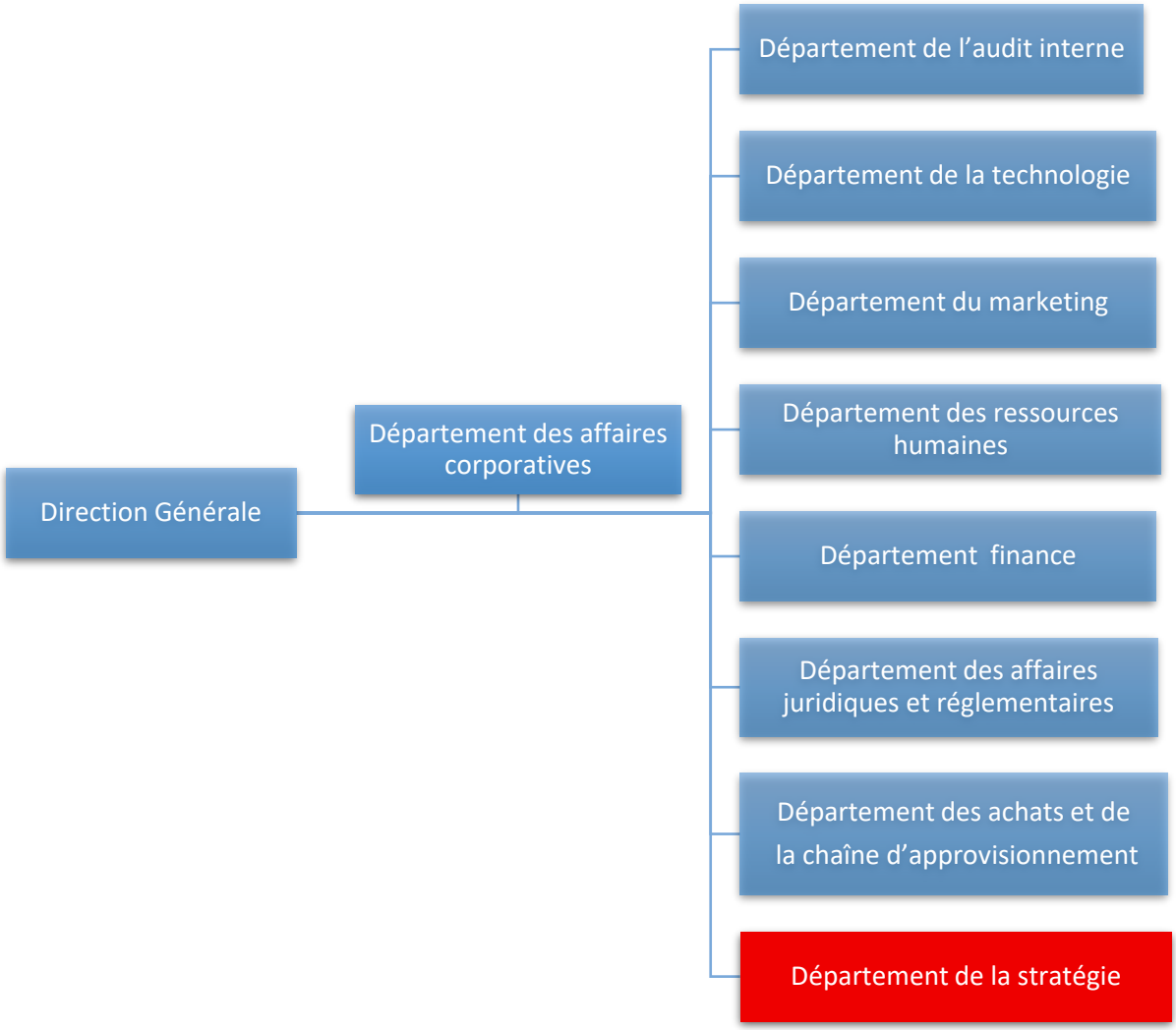
Ses principales ambitions sont les suivantes :

- Renforcer la satisfaction client en offrant des services adaptés et fiables.
- Valoriser les ressources technologiques en les utilisant de manière optimale et innovante.
- Investir dans le développement des compétences de ses équipes afin de maintenir un haut niveau de performance.
- Prendre de l'avance sur les besoins du marché, grâce à une veille continue et une adaptation rapide.
- Nouer des partenariats solides et stratégiques, favorisant une croissance commune.
- Maximiser la rentabilité de l'entreprise, afin de garantir la satisfaction et la fidélité des actionnaires

2.6. L'organigramme de Ooredoo Algérie

Ooredoo Algérie a connu plusieurs évolutions organisationnelles, liées à l'adaptation de ses objectifs et de ses missions afin de s'aligner sur les orientations définies par la direction générale. Ces changements ont permis d'ajuster sa structure interne en fonction des exigences stratégiques de l'entreprise. L'organigramme de l'entreprise se présente comme suit :

Figure 12 : L'organigramme de Ooredoo Algérie



Source : Données fournies par l'entreprise

2.6.1. Département de la stratégie

La Direction de la stratégie constitue une fonction clé au sein de l'entreprise. Elle est chargée de la définition de la stratégie globale ainsi que de l'optimisation des marges. À ce titre, elle élabore et met en œuvre des orientations stratégiques visant à assurer l'atteinte des objectifs du groupe Ooredoo. Elle regroupe plusieurs services qui contribuent à la réalisation de ces objectifs.

De manière générale, la Direction de la stratégie peut être définie comme suit :

- Elle définit la vision et les orientations à long terme de l'entreprise.
- Elle élabore des plans stratégiques pour atteindre les objectifs fixés.
- Elle analyse l'environnement externe (marché, concurrence, opportunités et menaces).
- Elle évalue les ressources et les capacités internes de l'entreprise.
- Elle assiste les dirigeants dans la prise de décisions stratégiques.
- Elle suit et contrôle la mise en œuvre des actions stratégiques.
- Elle propose des ajustements visant à améliorer la performance et à renforcer la compétitivité.

Les services de la Direction de la stratégie sont les suivants :

1) **Service des partenariats** : Il a pour mission de développer et de renforcer les relations avec des partenaires stratégiques afin de créer de nouvelles opportunités d'affaires et de générer des revenus supplémentaires pour l'entreprise.
2) **Service stratégie et planification** : Il est chargé de l'élaboration du business plan ainsi que de la planification stratégique des activités de l'entreprise en cohérence avec les objectifs du groupe.
3) **Service Corporate Reporting** : Il assure la collecte, la consolidation et la synthèse des données stratégiques, puis leur transmission au groupe sous forme de reportings réguliers permettant d'évaluer la performance globale de l'entreprise.
4) **Service Bureau de gestion de projets. (PMO)** : Il est responsable du suivi de l'avancement des projets stratégiques, de la préparation de rapports de synthèse destinés au groupe, ainsi que de l'identification des écarts, anomalies et éventuelles erreurs dans l'exécution des projets.
5) **Service wholesale** : Il gère les relations inter-opérateurs, notamment l'interconnexion et le roaming :
    - L'interconnexion permet aux abonnés de communiquer avec d'autres réseaux, générant des revenus liés aux services de voix, SMS et data,
    - Le roaming permet aux abonnés d'utiliser leur ligne à l'étranger via des réseaux partenaires, générant également des revenus pour l'entreprise.

2.6.2. Département finance

Le bon fonctionnement d'une entreprise repose sur une gestion financière rigoureuse. Le simple suivi des chiffres ne suffit pas : il est nécessaire de structurer les fonctions financières afin de garantir la fiabilité des données, le respect des normes en vigueur et la maîtrise des risques. Il contient les services suivants :

1) **Service des comptes payables (AP)** : Il gère les dettes fournisseurs en assurant le traitement, la comptabilisation et le paiement des factures, aussi bien pour les fournisseurs locaux en DZD que pour les fournisseurs étrangers en devises. Il prend également en charge les opérations liées à la sous-traitance et aux frais de mission.
2) **Service Fixed Assets (Immobilisations)** : Il assure le suivi des investissements et des actifs de l'entreprise en organisant leur enregistrement, leur transfert vers les sites, leur mise en service ainsi que le calcul de leur amortissement mensuel selon la méthode linéaire.
3) **Service des comptes de revenu (AR)** : Il est chargé de la gestion et de la comptabilisation des revenus de l'entreprise selon le principe de la comptabilité d'engagement, afin de donner une image fidèle de la performance financière.
4) **Service fiscalité** : Il veille au respect des obligations fiscales de l'entreprise en assurant la conformité des déclarations et le paiement des différents impôts et taxes.
5) **Service de Comptabilité Générale** : Il garantit la fiabilité des informations comptables à travers le rapprochement bancaire, qui consiste à comparer les écritures comptables avec les relevés bancaires et corriger les écarts, ainsi que le contrôle interne (ICOFR) qui vise à assurer la transparence, prévenir les erreurs et fraudes, et respecter les procédures et normes en vigueur.

2.6.3. Département contrôle de gestion

Le département de contrôle de gestion assure l'élaboration du budget en collectant les prévisions des différents départements, en les analysant et en les consolidant en un budget global

validé par la direction. Il veille également au suivi et au contrôle budgétaire en comparant les réalisations aux prévisions, en analysant les écarts et en proposant des actions correctives afin d'optimiser la performance financière.

2.6.4. Département trésorerie

Le département de la trésorerie est chargé de gérer les flux de liquidités de l'entreprise en assurant le suivi des recettes et des dépenses afin de garantir l'équilibre financier à court terme. Il élabore des reportings de cash-flow, suit les lignes de crédit, anticipe les besoins de trésorerie et participe à la prise de décision relative à la gestion des liquidités

Conclusion

Ainsi, ce chapitre nous a permis de présenter la méthodologie de recherche adoptée pour mener à bien cette étude portant sur l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière. À travers la description du cadre méthodologique, du questionnaire, ainsi que des méthodes de collecte et d'analyse des données, nous avons établi une base rigoureuse pour assurer la fiabilité des résultats.

Par la suite, nous avons présenté l'organisme d'accueil de notre stage de fin d'études, « El Watania Telecom », connu sous le nom commercial d'Ooredoo Algerie. Cette mise en contexte permet de mieux situer notre étude et prépare le terrain pour le dernier chapitre, consacré à la partie pratique et à l'analyse des résultats.

CHAPITRE III: RÉSULTATS ET DISCUSSION

Préambule

Ce chapitre porte sur la présentation, l'analyse ainsi que l'interprétation des résultats issus de l'enquête empirique réalisée dans le cadre de cette recherche. Il a pour finalité de répondre aux questions de recherche posées initialement, en mettant en relation les données collectées avec les hypothèses formulées et les apports de la revue de littérature.

Dans un premier temps, une analyse descriptive des données est effectuée afin de mettre en évidence les principales caractéristiques des répondants ainsi que les variables relatives à l'intelligence économique et à la décision financière au sein de l'entreprise. Par la suite, une analyse bivariée est réalisée dans le but d'étudier les liens entre les différentes dimensions de l'intelligence économique et les décisions financière. Enfin, une discussion des résultats est proposée en les confrontant au cadre théorique et aux travaux antérieurs, afin de mieux appréhender l'influence de l'intelligence économique sur la prise de décision financière en entreprise.

Section 01 : Résultats

Cette section présente les principaux résultats issus de l'étude empirique menée au sein de l'entreprise Ooredoo Algérie afin d'évaluer l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière.

1. Vérification de la qualité des données collectées :

Cette étape a pour objectif d'évaluer la qualité des données en examinant plusieurs aspects, notamment le test de fiabilité, la présence de valeurs manquantes ou aberrantes, la multi colinéarité ainsi que la normalité de la distribution.

1.1. Test de fiabilité :

Avant d'entamer les analyses statistiques, il est indispensable de s'assurer de la fiabilité des instruments de mesure utilisés. Le test de fiabilité permet d'évaluer la cohérence interne des échelles composées de plusieurs items destinés à mesurer un même construit.

Dans le cadre de cette étude, le coefficient alpha de Cronbach a été utilisé afin de vérifier la fiabilité des différentes dimensions analysées, en se basant sur le modèle d'interprétation proposé par George et Mallery, présenté comme suit :

Tableau 3: Alpha de Cronbach

Alpha de Cronbach	Interprétation
$\alpha \geq 0.9$	Excellent
$0.8 < \alpha < 0.9$	Bon
$0.7 \leq \alpha < 0.8$	Acceptable
$0.6 \leq \alpha < 0.7$	Douteux
$0.5 \leq \alpha < 0.6$	Faible
$\alpha \leq 0.5$	Inacceptable

Source : (Siti Shahirah & Nyet, 2019)

Tableau 4 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de tous les éléments

Alpha de Cronbach	Nombre d'élément
0.994	26

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Le coefficient Alpha de Cronbach obtenu est de 0,994 pour un total de 26 items, ce qui indique un niveau très élevé de cohérence interne de l'échelle utilisée dans notre questionnaire. Une valeur supérieure à 0,9 reflète une excellente fiabilité, ce qui signifie que les différents items mesurent de manière homogène le même construit sous-jacent. Ainsi, ce résultat confirme la forte fiabilité de l'instrument de mesure et justifie son utilisation dans les analyses statistiques ultérieures.

1.1.1. La collecte de l'information :

Tableau 5 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Collecte de l'information

Alpha de Cronbach	Nombre d'élément
0.960	4

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Le coefficient Alpha de Cronbach obtenu est de 0,960 pour un total de 4 items, ce qui indique un niveau très élevé de cohérence interne entre les questions.

Une valeur supérieure à 0,9 traduit une excellente fiabilité, ce qui signifie que les items mesurent de manière homogène le même concept.

Ainsi, la dimension relative à la collecte de l'information est fiable et peut être utilisée dans les analyses statistiques.

1.1.2. Analyse de l'information

Tableau 6: Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Analyse de l'information

Alpha de Cronbach	Nombre d'élément
0.971	4

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Le coefficient Alpha de Cronbach obtenu est de 0,971 pour un total de 4 items, ce qui indique un niveau très élevé de cohérence interne entre les questions.

Une valeur supérieure à 0,9 traduit une excellente fiabilité, ce qui signifie que les items mesurent de manière homogène le même concept.

Ainsi, la dimension relative à l'analyse de l'information est fiable et peut être utilisée dans les analyses statistiques.

1.1.3. Diffusion de l'information

Tableau 7 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Diffusion de l'information

Alpha de Cronbach	Nombre d'élément
0.966	4

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Le coefficient Alpha de Cronbach obtenu est de 0,966 pour un total de 4 items, ce qui indique un niveau très élevé de cohérence interne entre les questions.

Une valeur supérieure à 0,9 traduit une excellente fiabilité, ce qui signifie que les items mesurent de manière homogène le même concept.

Ainsi, la dimension relative à la diffusion de l'information est fiable et peut être utilisée dans les analyses statistiques.

1.1.4. Protection de l'information

Tableau 8 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Protection de l'information

Alpha de Cronbach	Nombre d'élément
0.979	4

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Le coefficient Alpha de Cronbach obtenu est de 0,979 pour un total de 4 items, ce qui indique un niveau très élevé de cohérence interne entre les questions.

Une valeur supérieure à 0,9 traduit une excellente fiabilité, ce qui signifie que les items mesurent de manière homogène le même concept.

Ainsi, la dimension relative à la protection de l'information est fiable et peut être utilisée dans les analyses statistiques.

1.1.5. Prise de décision financière

Tableau 9 : Statistiques de fiabilité Alpha de Cronbach de Prise de décision financière

Alpha de Cronbach	Nombre d'élément
0.990	10

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Le coefficient Alpha de Cronbach obtenu est de 0,990 pour un total de 10 items, ce qui indique un niveau très élevé de cohérence interne entre les questions.

Une valeur supérieure à 0,9 traduit une excellente fiabilité, ce qui signifie que les items mesurent de manière homogène le même concept.

Ainsi, la dimension relative à la prise de décision financière est fiable et peut être utilisée dans les analyses statistiques.

1.2. Test de valeurs manquantes

D'après les résultats obtenus sous SPSS, aucune variable ne contient de données manquantes. Le logiciel affiche un taux nul (0 %) pour l'ensemble des variables analysées.

Cela montre que les données sont entièrement complètes. Il n'est donc pas nécessaire de procéder à des corrections ou à des suppressions d'observations.

Cette situation est favorable, car elle permet de poursuivre les analyses statistiques sans risque de biais lié à des informations manquantes.

Tableau 10 : analyse des valeurs manquantes

	N	Valeurs manquantes Effectif
Département	47	0
Ancienneté	47	0
Niveau d'études	47	0
Variable indépendante	47	0
Variable dépendante	47	0

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

2.Profil des répondants :

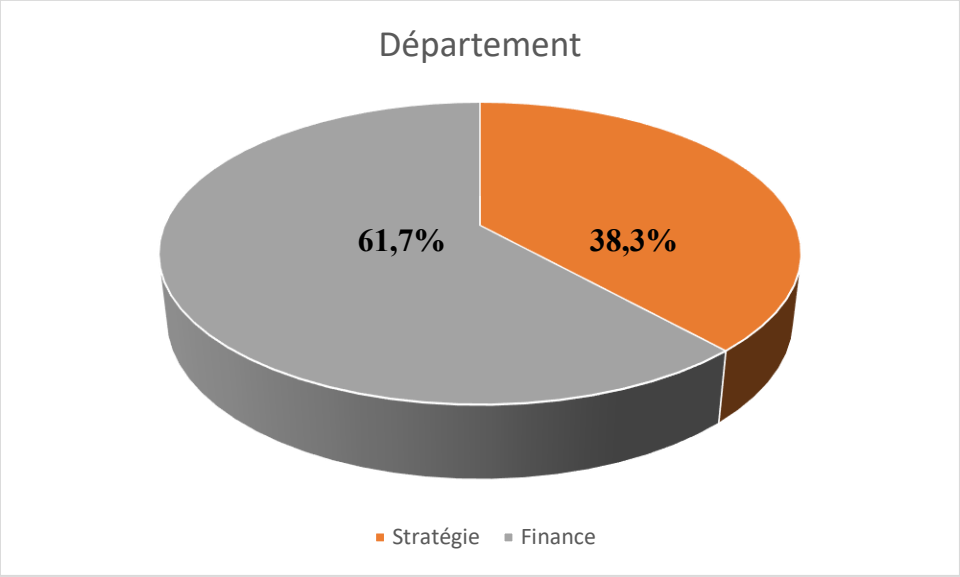
Tableau 11 : Caractéristiques descriptive des profils des répondants

	Attributs des variables	Fréquences	Pourcentages (%)	Pourcentage valide (%)
Département	Stratégie	18	38,3	38,3
	Finance	29	61,7	61,7
Ancienneté	Moins de 2 ans	2	4,3	4,3
	2 à 5 ans	9	19,1	19,1
	5 à 10 ans	12	25,5	25,5
	Plus de 10 ans	24	51,1	51,1
Niveau d'études	Licence	19	40,4	40,4
	Master	18	38,3	38,3

	Autre	10	21,3	21,3

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

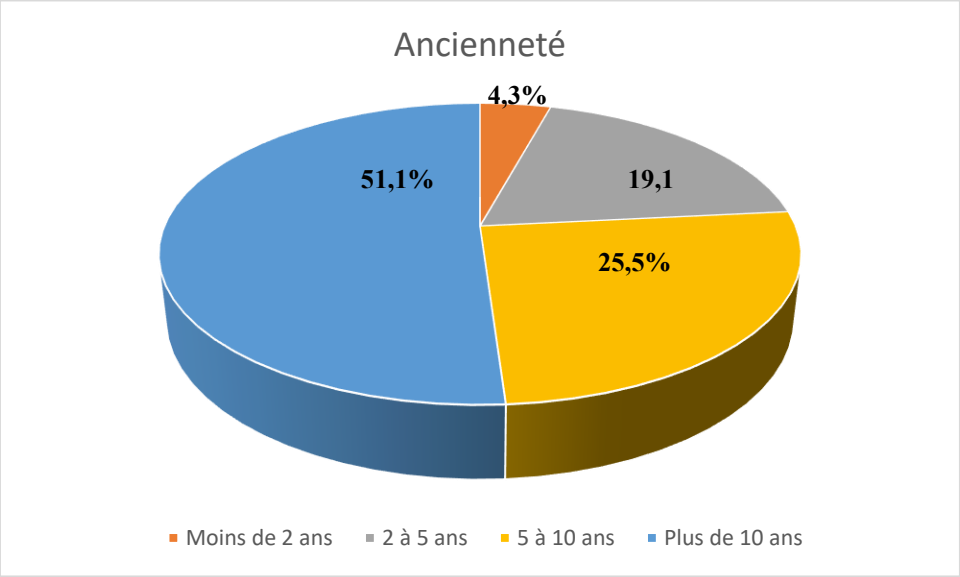
Figure 13: Répartition de l'échantillon de l'étude selon le département



Source : Établi par nous même à partir de SPSS

L'analyse descriptive des variables sociodémographiques montre que les répondants proviennent principalement du département Finance (61,7%), contre 38,3% pour le département Stratégie. Cela indique une prédominance des profils financiers dans l'échantillon étudié.

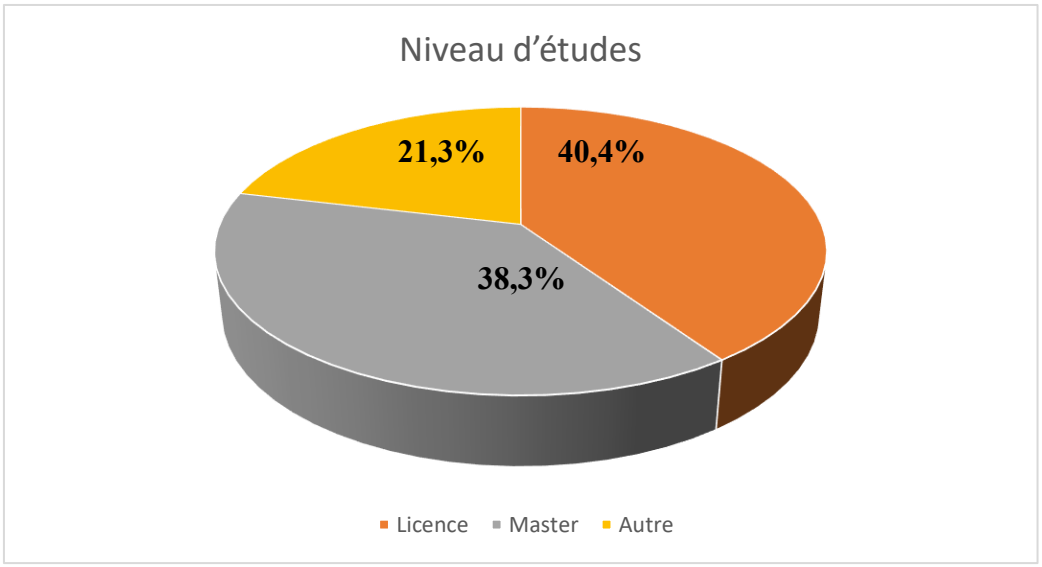
Figure 14 : Répartition de l'échantillon de l'étude selon l'ancienneté



Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Concernant l'ancienneté, plus de la moitié des participants ont une expérience supérieure à 10 ans (51,1%), suivis par ceux ayant entre 5 et 10 ans (25,5%). Les catégories "2 à 5 ans" (19,1%) et "moins de 2 ans" (4,3%) sont moins représentées. Cela reflète un échantillon globalement expérimenté.

Figure 15 : Répartition de l'échantillon de l'étude selon niveau d'études



Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Enfin, pour le niveau d'études, les répondants sont principalement titulaires d'un Master (38,3%) ou d'une Licence (40,4%), tandis que 21,3% possèdent d'autres qualifications. Cela montre un niveau d'instruction globalement élevé parmi les participants.

3.Analyse univariée :

Le tableau suivant présente les valeurs minimales et maximales des moyennes des intervalles, ainsi que leurs poids relatifs correspondants.

Tableau 12 : L'intervalle des moyennes minimales et maximales

L'intervalle	**[1-1.8 [**	**[1.8-2.6 [**	**[2.6- 3.4 [**	**[3.4-4, 2 [**	**[4.2-5]**
Poids Relatifs	Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord	Tout à fait d'accord

Source : Établi par nous même à partir de l'échelle de Likert utilisée.

Les résultats obtenus à partir du calcul des moyennes et des écarts-types des différents items du questionnaire mettent en évidence une diversité de perceptions des répondants concernant les dimensions de l'intelligence économique dans les décisions financières. Les tableaux suivants présentent une synthèse de ces résultats, en indiquant pour chaque item la moyenne, l'écart-type ainsi que la tendance générale des réponses.

Tableau 13 : Analyse des statistiques selon les dimensions étudiées

LES AXES		**Moyenne**	**Ecart- type**	**Poids relatifs**
Collecte de l'information		4,46	0,67	Tout à fait d'accord
01	L'entreprise collecte régulièrement des informations sur son environnement	4,38	0,67	Tout à fait d'accord

02	L'entreprise surveille ses concurrents	4,36	0,79	Tout à fait d'accord
03	L'entreprise suit les évolutions économiques et du marché	4,62	0,67	Tout à fait d'accord
04	Les sources d'information utilisées sont variées	4,51	0,68	Tout à fait d'accord
Analyse de l'information		4,44	0,73	Tout à fait d'accord
01	Les informations collectées sont analysées avant utilisation	4,34	0,76	Tout à fait d'accord
02	L'entreprise dispose d'outils d'analyse (tableaux de bord, rapports…)	4,51	0,65	Tout à fait d'accord
03	Les informations sont transformées en données exploitables	4,40	0,90	Tout à fait d'accord
04	L'analyse permet de mieux comprendre l'environnement	4,51	0,74	Tout à fait d'accord
Diffusion de l'information		4,47	0,68	Tout à fait d'accord
01	L'information circule entre les services	3,68	1,06	D'accord
02	Les décideurs ont accès aux informations nécessaires	4,28	0,94	Tout à fait d'accord
03	L'information est disponible au bon moment	4,06	0,87	D'accord
04	Les informations sont claires et compréhensibles	4,19	0,90	D'accord
Protection de l'information		4,47	0,68	Tout à fait d'accord
01	Les informations stratégiques de l'entreprise sont protégées	4,43	0,68	Tout à fait d'accord
02	L'entreprise met en place des mesures de sécurité informationnelle	4,45	0,74	Tout à fait d'accord

03	Les employés sont sensibilisés à l'importance de la confidentialité	4,55	0,65	Tout à fait d'accord
04	L'accès aux informations sensibles est limité aux personnes autorisées	4,49	0,74	Tout à fait d'accord
Prise de décision financière		4,34	0,70	Tout à fait d'accord
01	Les décisions financières reposent sur des informations fiables	4,34	0,76	Tout à fait d'accord
02	Plusieurs alternatives sont étudiées avant décision	4,36	0,70	Tout à fait d'accord
03	Les décisions suivent un processus structuré	4,40	0,68	Tout à fait d'accord
04	Les décisions financières sont pertinentes	4,30	0,74	Tout à fait d'accord
05	Les décisions améliorent la performance de l'entreprise	4,43	0,71	Tout à fait d'accord
06	Les décisions sont cohérentes avec les objectifs	4,38	0,64	Tout à fait d'accord
07	L'accès à l'information accélère la décision	4,34	0,78	Tout à fait d'accord
08	Les risques sont analysés avant décision	4,32	0,72	Tout à fait d'accord
09	L'entreprise anticipe les incertitudes	4,21	0,80	Tout à fait d'accord
10	Les décisions tiennent compte des risques financiers	4,32	0,81	Tout à fait d'accord

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

3.1.Collecte de l'information

Les résultats relatifs à cette dimension présentent une moyenne de 4,46 et un écart-type de 0,67, ce qui traduit un niveau très élevé d'accord « tout à fait d'accord » des répondants quant

à la capacité de l'entreprise Wataniya Telecom à collecter efficacement l'information. La faible dispersion des réponses indique également une perception homogène des pratiques adoptées dans ce domaine.

3.2.Analyse de l'information

Cette dimension enregistre une moyenne de 4,44 avec un écart-type de 0,73, reflétant également un niveau élevé de « tout à fait d'accord ». Les répondants considèrent ainsi que Wataniya Telecom analyse correctement les informations. La dispersion relativement faible des réponses témoigne d'une certaine homogénéité des opinions.

3.3.Diffusion de l'information

Les résultats montrent une moyenne de 4,47 et un écart-type de 0,68, indiquant un niveau élevé de « tout à fait d'accord » quant à la capacité de l'entreprise à diffuser efficacement l'information. La dispersion des réponses reste modérée, traduisant une certaine convergence des perceptions.

3.4. Protection de l'information

Pour cette dimension, la moyenne est de 4,47 avec un écart-type de 0,68. Les répondants se déclarent globalement « tout à fait d'accord » concernant les efforts déployés par l'entreprise en matière de protection de l'information. La dispersion modérée des réponses confirme une certaine cohérence dans les avis.

3.5. La Prise de décision financière

La moyenne obtenue est de 4,34 avec un écart-type de 0,70, ce qui indique un niveau élevé d'accord des répondants vis-à-vis des pratiques de prise de décision financière. La relative homogénéité des réponses reflète une perception globalement convergente.

4. Analyse des hypothèses :

Afin de pouvoir appliquer le test de régression linéaire multiple, un test de normalité a été réalisé au préalable pour vérifier la distribution des données et assurer la validité des analyses statistiques.

4.1. Distribution normale :

L'analyse de la distribution des données a été réalisée afin de vérifier leur normalité, en utilisant Le test de Shapiro-Wilk ($n < 50$).

Hypothèse H0 : suppose que les données suivent une distribution normale

Hypothèse alternative H1 : indique qu'elles ne suivent pas une distribution normale.

Tableau 14: Analyse de distribution normale

	Sig	**Hypothèse**
Variables	0,051	H0

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Les résultats du test de normalité montrent que les valeurs de significativité (Sig.) sont supérieures à 0,05. Ainsi, l'hypothèse de normalité n'est pas rejetée, ce qui indique que les données présentent une distribution compatible avec la normalité. Cette condition étant satisfaite, il est possible de recourir aux méthodes statistiques paramétriques, notamment aux modèles de régression linéaire multiple.

4.2. La régression linéaire multiple :

Les résultats de la régression linéaire multiple montrent l'existence d'une relation très forte entre l'ensemble des variables indépendantes (collecte de l'information, analyse de l'information, diffusion de l'information et protection de l'information) et la variable dépendante, à savoir la prise de décision financière.

Tableau 15 : Les résultats d'analyse des régressions linéaires multiple

VD	VI	R	R^2	B	T	SIG
					2.6	**0.012**
La prise de décision	**La collecte de l'information**	0.97	0.941	0.023	0.105	0.917
	L'analyse de l'information			0.36	1.33	0.189
	La diffusion de l'information			0.45	4.2	0.001
	La protection de l'information			0.001	0.006	0.995

Source : Établi par nous même à partir de SPSS

Hypothèse H1 : l'intelligence économique a un effet positif et significatif sur la prise de décision financière.

Hypothèse H0 : l'intelligence économique n'a pas d'effet significatif sur la prise de décision financière.

Le coefficient de corrélation multiple R = 0,97 indique une forte corrélation globale entre les variables du modèle avec un R^2 = 0,94 signifie que 94 % de la variance de la prise de décision financière est expliquée par les variables indépendantes, ce qui traduit un pouvoir explicatif très élevé du modèle.

Sur le plan global, le modèle est statistiquement significatif (t = 2,6 ; p = 0,012 < 0,05), ce qui confirme que les variables explicatives contribuent conjointement à l'explication de la variable dépendante.

La variable distribution de l'information présente un effet positif et statistiquement significatif sur la variable dépendante car Concernant les coefficients de bêta B =0.45avec une valeur de t = 4,2 et un niveau de signification de p = 0,001 < 0,05

L'analyse de l'information présente un effet positif modéré (β = 0.36), mais cet effet n'est pas statistiquement significatif (t = 1,33 ; p = 0,18 > 0,05). Elle n'a donc pas d'impact significatif sur la variable dépendante dans ce modèle.

La collecte de l'information n'a pas d'effet significatif (β = 0.023; t = 0,10 p= 0.917), ce qui indique qu'elle ne contribue pas de manière significative à l'explication de la prise de décision financière.

La protection de l'information présente également un effet quasi nul et non significatif (β = 0,001 ; t = 0,006 ; p = 0,99), ce qui montre qu'elle n'a aucun impact statistiquement significatif dans ce modèle.

Ainsi, l'hypothèse H1 est acceptée **:** l'intelligence économique a un effet positif et significatif sur la prise de décision financière.

L'équation du modèle peut être formulée comme suit :

Prise de décision financière = 0,759 + 0,023 (collecte de l'information) + 0,369 (analyse de l'information) + 0,45 (diffusion de l'information) + 0,001 (protection de l'information)

Section 2 : Discussion

Cette section présente l'analyse et l'interprétation des résultats de l'étude menée au sein de l'entreprise Ooredoo Algérie. Elle décrit d'abord le profil des répondants, puis analyse l'impact des différentes dimensions de l'intelligence économique sur la prise de décision financière. Enfin, elle propose une synthèse des résultats ainsi qu'un plan d'action pour améliorer les pratiques d'intelligence économique.

1.Analyse descriptive du profil des participants

1.1. Département

La répartition des répondants par département montre que le département finance est le plus représenté dans notre échantillon, malgré que seulement 58 % des employés de ce département aient répondu. En revanche, le département stratégie, bien que moins nombreux, enregistre un taux de réponse très élevé atteignant 90 %.

Ainsi, même si la finance domine en termes de volume de répondants, le département stratégie se distingue par une implication plus forte et une représentativité qualitative plus importante.

Cela s'explique par l'intérêt particulier de ce département pour les questions liées à l'intelligence économique comme le soulignent (HAKMAOUI & BERRADA, 2020)que l'intelligence économique renforce la stratégie de l'entreprise, ce qui lui permet de construire un avantage concurrentiel durable, notamment à l'international.

1.2. Ancienneté

Les résultats montrent que la perception de l'impact de l'intelligence économique dépend de l'expérience des employés. Ceux qui ont plus de 10 ans d'ancienneté comprennent mieux son rôle et son influence sur la prise de décision financière, grâce à leur expérience et leur connaissance du fonctionnement de l'entreprise. En revanche, les employés moins expérimentés perçoivent cet impact de manière moins claire, ce qui confirme que l'expérience professionnelle renforce la compréhension des dynamiques de l'entreprise et de ses décisions financières

1.3. Niveau d'études

Les résultats de l'étude montrent que le niveau d'études influence la perception de l'impact de l'intelligence économique. Les répondants ayant un niveau universitaire (licence et master) comprennent mieux le lien entre l'intelligence économique et la prise de décision. En revanche, les personnes ayant un autre niveau d'études manifestent un intérêt plus limité et une compréhension moins approfondie de ce lien ;Ces résultats confirment la littérature (Vărzaru & Bocean, 2023) quelle à confirmer que le niveau d'étude e niveau de formation influence la compréhension des outils stratégiques et (OECD, 2023) dans son étude a dit que Le niveau d'études et la compétence améliore la perception et l'interprétation de l'information.

2.L'impact des dimensions l'intelligence économique sur la prise de décision financière

Cette partie discute les résultats des analyses de régression menées afin d'évaluer l'impact des différentes dimensions de la l'intelligence économique sur la prise de decision financière :

2.1. L'impact de la collecte d'information sur la prise de décision financière

L'analyse de la régression multiple montre que l'effet de la collecte d'information sur la prise de décision financière est positif, mais statistiquement non significatif. Ce résultat indique que, bien que la collecte d'information puisse contribuer à l'amélioration de la prise de décision financière, son influence n'est pas suffisamment importante

lorsqu'elle est analysée simultanément avec les autres dimensions de l'intelligence économique. Ainsi, la sous-hypothèse relative à l'effet de la collecte d'information sur la prise de décision financière n'est pas confirmée.

Ce résultat peut s'expliquer par le fait que la collecte d'information, à elle seule, ne garantit pas une amélioration de la qualité des décisions financières. L'efficacité de cette démarche dépend également de la capacité de l'entreprise à traiter, analyser et exploiter les informations recueillies. À cet égard, l'étude de (BOURASS & EL HADDAD, 2022)souligne que la valeur de la collecte d'information ne réside pas uniquement dans l'accumulation des données, mais surtout dans leur traitement et leur interprétation afin de produire des informations pertinentes pour la prise de décision.

2.2.L'impact de l'analyse d'information sur la prise de décision financière

L'analyse de la régression multiple révèle que l'effet de l'analyse d'information sur la prise de décision financière est positif mais non significatif. Cela veut dire qu'on ne peut pas confirmer son impact réel dans le modèle.

Ce résultat est contraire à l'étude de (Charkaoui & Jabraoui, 2024), qui montrent que l'analyse des données à travers la Business Intelligence permet de transformer les données brutes en informations pertinentes, améliorant ainsi la qualité de la prise de décision financière au sein des organisations.

2.3. L'impact de diffusion d'information sur la prise de décision financière

Les résultats de l'analyse par régression révèlent que la diffusion de l'information exerce un effet positif et significatif sur la prise de décision financière. Cela signifie que plus les informations sont diffusées de manière claire, fiable et accessible, plus la qualité des décisions financières s'améliore. Ce résultat rejoint les conclusions de plusieurs recherches antérieures. Par exemple, (Yang, 2024) montre que la divulgation de l'information financière joue un rôle essentiel dans la prise de décision financière, notamment dans les choix des investisseurs. Selon cet auteur, une information transparente et bien communiquée renforce la confiance des acteurs financiers et facilite leurs décisions d'investissement. De même, les résultats de (Jingjing & Yinan, 2025)confirment que la diffusion de l'information renforce la transparence du marché et réduit l'asymétrie d'information entre les acteurs. Cela permet une meilleure décisions financière plus efficaces et mieux éclairées.

2.4. L'impact de protection d'information sur la prise de décision financière

Concernant la protection de l'information, les résultats de la régression multiple n'a pas d'effet significatif, lorsqu'elle est intégrée dans un modèle incluant d'autres variables explicatives plus influentes. Ce résultat suggère que la protection de l'information n'agit pas comme un déterminant autonome de la prise de décision, mais plutôt en interaction avec d'autres facteurs.

Dans ce sens, l'étude de (Jianhua , Yijia , & Yongqian, 2025)met en évidence l'impact de la sécurité des données financières sur l'efficacité des décisions de financement des entreprises, tout en soulignant que cet effet dépend fortement de facteurs institutionnels et contextuels. De même, l'article de (Dufresne, 2025)souligne que la protection des données doit être conciliée avec d'autres enjeux organisationnels tels que la performance, l'utilisation des données et la conformité, ce qui influence le cadre général dans lequel les décisions organisationnelles sont prises, sans se concentrer spécifiquement sur les décisions financières

2.5.L'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière

La synthèse des analyses réalisées montre que l'intelligence économique, considérée dans sa globalité, exerce un effet significatif sur la prise de décision financière. Ce résultat suggère que les pratiques d'intelligence économique contribuent positivement à l'amélioration du processus décisionnel financier. Ainsi, l'hypothèse principale de cette étude est partiellement validée.

Ces résultats sont en cohérence avec plusieurs travaux antérieurs. À titre d'exemple, l'étude de (MVONO ESSONO, 2025)sur « L'intelligence économique comme levier stratégique du développement entrepreneurial, du ciblage d'opportunités et de la prise de décision financière » met en évidence le rôle central de l'intelligence économique dans l'orientation des choix stratégiques et financiers. De même, l'étude menée par (MIZEN & HENCHIRI, 2022)souligne que l'intelligence économique constitue un véritable outil d'appui pour les régions, en facilitant la prise de décision relative aux projets, notamment grâce à une meilleure exploitation de l'information stratégique.

Cependant, une analyse plus approfondie des différentes dimensions met en évidence des différences significatives ; seule la diffusion de l'information a un impact significatif sur la prise de décision financière. Cela indique que cette étape joue un rôle central dans le processus d'intelligence économique et constitue un levier essentiel dans la qualité des décisions financières.

À l'inverse, les dimensions liées à la collecte d'information, à l'analyse de l'information et à la protection de l'information ne montrent pas d'influence significative. Cette absence d'effet peut s'expliquer par plusieurs facteurs évoqués dans la littérature, notamment le manque d'exploitation efficace des données, ou encore l'insuffisance de coordination entre les différentes étapes du processus d'intelligence économique.

Cette synthèse apporte ainsi une réponse directe à la problématique de la recherche. Elle confirme que l'intelligence économique joue un rôle dans la prise de décision financière, mais que son impact repose principalement sur la diffusion de l'information. Elle met en lumière la nécessité pour les entreprises de renforcer et d'optimiser leurs dispositifs d'intelligence économique afin d'améliorer la qualité de leurs décisions financière

2. Mise en place d'un plan d'action proposé

L'analyse menée au sein de l'entreprise Ooredoo montre quelques dysfonctionnements mineurs et met en évidence des axes d'amélioration permettant de renforcer les pratiques d'intelligence économique et d'améliorer la prise de décision financière.

Tableau 16 : Plan d'action proposé

Action	Problème visé	Description de l'action	Responsable	Délai
Mettre en place des réunions inter-départements régulières	Manque de coordination entre les services	Organiser des réunions périodiques entre les différents départements pour améliorer la coordination et l'alignement des décisions	Direction	1 mois
Structurer le processus de diffusion de la veille stratégique	Concentration de l'information au niveau du marketing	Formaliser des procédures de diffusion de la veille stratégique vers les services concernés	Responsable veille stratégique	2 mois
Déployer une plateforme collaborative interne	Difficulté d'accès à l'information, car elle est réservée uniquement aux personnes concernées.	Mettre en place un outil numérique centralisé facilitant le stockage et l'accès aux informations en temps réel	Service IT	3 mois

Source : Établi par nous même

Conclusion

Ce chapitre a mis en évidence les principaux résultats issus de notre étude empirique menée au sein de l'entreprise Wataniya Telecom, connue sous le nom d'Ooredoo. En cohérence avec les objectifs de recherche définis initialement, l'analyse descriptive a permis de présenter le profil des répondants et de dégager les tendances majeures liées aux dimensions étudiées. Par la suite, l'analyse bivariée a servi à examiner l'influence des différentes dimensions de l'intelligence économique sur la prise de décision financière, apportant ainsi des réponses concrètes à notre problématique. Enfin, l'interprétation des résultats, appuyée sur le cadre théorique, a permis de mieux comprendre les mécanismes d'utilisation de l'intelligence économique dans le processus de décision financière au sein de l'entreprise.

CONCLUSION GENERALE

La présente recherche a pour objectif d'analyser l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière en Algérie, en prenant comme terrain d'étude l'entreprise Wataniya Telecom, connue sous le nom d'Ooredoo Algerie. Dans un contexte marqué par l'importance croissante de l'information stratégique, ce sujet présente un intérêt particulier, aussi bien pour les professionnels que pour les chercheurs.

Analyse des résultats et implications pratiques :

L'analyse conduite a permis de confirmer que l'intelligence économique, dans son ensemble, exerce une influence notable sur la prise de décision financière. Ce résultat s'explique par le fait que l'accès et la circulation de l'information stratégique jouent un rôle déterminant dans la qualité des décisions financières prises par l'entreprise. Toutefois, cette influence se manifeste principalement à travers la dimension relative à la diffusion de l'information. Ce résultat met en évidence l'importance stratégique de cette étape dans le processus d'intelligence économique, en raison de son rôle central dans la circulation de l'information pertinente et dans l'amélioration de la réactivité décisionnelle.

Les autres dimensions, notamment la collecte, l'analyse et la protection de l'information, bien qu'essentielles sur le plan théorique, ne semblent pas actuellement jouer un rôle déterminant dans le contexte étudié. Cela peut s'expliquer par le fait que ces pratiques ne sont pas encore pleinement intégrées ou exploitées de manière optimale au sein de l'entreprise. Cela suggère que l'efficacité de l'intelligence économique ne repose pas uniquement sur l'existence de ces pratiques, mais surtout sur leur intégration et leur articulation au sein d'un système cohérent orienté vers la prise de décision financière.

Dans l'ensemble, les résultats obtenus confirment l'importance d'une utilisation stratégique et adaptée de l'intelligence économique pour améliorer la prise de décision financière. Cette conclusion est justifiée par le rôle central de l'information dans la réduction de l'incertitude et l'amélioration de la qualité des choix financiers. Le renforcement de ces pratiques, en particulier en matière de diffusion de l'information, constitue donc un levier essentiel pour optimiser la performance décisionnelle au sein de l'entreprise.

Limites de l'étude et pistes de recherche future :

Cette recherche comporte certaines limites qu'il serait pertinent de dépasser dans de futurs travaux :

• **Taille de l'échantillon :** la taille relativement limitée de l'échantillon peut restreindre la portée des résultats et leur généralisation. Il serait donc souhaitable d'élargir l'étude à un échantillon plus large et plus diversifié afin de renforcer la fiabilité des conclusions.

• **Insuffisance d'études empiriques :** le manque de travaux empiriques portant sur l'intelligence économique et la prise de décision financière dans le contexte algérien a limité les possibilités de comparaison. Des recherches futures plus nombreuses permettraient d'enrichir le cadre théorique et empirique.

• **Focalisation sur un seul cas :** l'étude s'est concentrée exclusivement sur l'entreprise Wataniya Telecom (Ooredoo), ce qui peut réduire la portée des résultats. Il serait intéressant d'étendre l'analyse à d'autres entreprises ou secteurs pour une meilleure représentativité.

• **Perspective comparative internationale :** il serait pertinent, dans de futures recherches, d'adopter une approche comparative en confrontant les pratiques d'intelligence économique en Algérie à celles d'autres pays, notamment les pays développés, afin d'identifier des axes d'amélioration et d'adaptation.

• **Variables non prises en compte :** certains facteurs pouvant influencer la prise de décision financière, tels qu'influence informationnelle, n'ont pas été intégrés dans cette étude. Leur prise en compte dans de futures recherches permettrait d'obtenir une vision plus complète.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ABDIRASSOUL, M. (2006). Politique Générale de l'Entreprise, 4è année.
2. Abou Zahr, M., & Oussedik , L. (2025). L'Intelligence Économique au Service de l'Excellence Qualité :Une Approche Intégrée.Afak for sciences ournal.
3. Ahmed Mili , S. (2020). The reality of economic intelligence in the Algerian economic institutions. *Journal Of Contemporary Economic Studies*.
4. Alami, N. (2022). Financement des investissements. *Revue Internationale du Chercheur*.
5. Albert , D., & Sébastien , D. (2011). Bernard Roy et l'aide multicritère à la décision. *Revue française de gestion*.
6. ALLAL, N., & BENILLES, B. (2020). Les déterminants de la distribution de dividendes Le cas des banques privées algériennes. *Revue DIRASSAT Numéro Economique* .
7. AMAR , F., & AFROUKH , J. (2023). Modèle de Diagnostic Intégré Avancé; Swot/Pestel, 7s Combinés. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*.
8. Ansoff, I. (1965). *Corporate strategy*. McGraw Hill.
9. BEKADDOUR , H., & AHMED BELBACHIR, M. (2019). L'intelligence économique, un outil de performance des organisations. *Economic Development Review*.
10. BELKACEMI, M., MOINET, N., & SALAOUATCHI, H. (2019). L'intelligence économique en Algérie : bilan et analyses après 13 ans d'existence officielle. *Revue des Sciences Commerciales* .
11. Berdysheva, S., del Carpio Neyra, V., & Ikonnikova, S. A. (2022). Investment choices and production dynamics: The role of price expectations, financial deficit, and production constraints. *Journal of Economics and Business.*
12. Boos, A. K. (2024). Conceptualizing automated decision-making in organizational contexts. *Philosophy & Technology*.
13. Bouchet, M.-H., & Guilhon, A. (2007). *Intelligence économique et gestion des risques.* Pearson
14. BOURASS, H., & EL HADDAD, S. (2022). Vers un modèle théorique qui explique le mécanisme du système d'intelligence économique au sein des entreprises financières marocaines : Analyse descriptive à partir des données d'enquête. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics.*

15. CHADER, S. (2023). *Contribution de l'intelligence Economique dans la gestion des risques comme outil d'anticipation de crises: cas pratique Algerie*.Université d'Alger 3. Faculté des Sciences Économiques, des Sciences Commerciales et des Sciences de Gestion.

16. Charkaoui, A., & Jabraoui, S. (2024). 20 years of scientific study on business intelligence and decision-making performance: A bibliometric analysis. *Journal of Information Systems Engineeringand Business Intelligence*.

17. Creswell, J. W. (2018). Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods (5th ed). SAGE Publications.

18. Dadoun, Y. (2024). L'intelligence économique : un impératif oublié pour le Canada. les affaires. https://www.lesaffaires.com/sans-section/lintelligence-economique-un-imperatif-oublie-pour-le-canada-3/

19. De Pelsmacker, P. M., Saayman, A., & Cuyvers, L. .. (2005). Competitive intelligence practices of South African and Belgian exporters. *Marketing Intelligence & Planning*.

20. Douar , A., & Kaouadji , A. (2021). The role of economic intelligence in promoting sustainable competitiveness for business organizations. *Journal of Economic Growth and Entrepreneurship* .

21. Dufresne, P. (2025). *Prioritizing privacy in a data-driven world.* Office of the Privacy Commissioner of Canada.

22. EL IDRISSI, Z., BOUAYAD AMINE, N., & ROUDAB, S. (2025). L'intelligence économique et la performance financière de l'entreprise : Cas de l'entreprise PROXIMITY MANAGEMENT. *Revue Internationale des Sciences de Gestion*.

23. Elaarem, A., & Bou Ciki, H. (2016). l'impact de l'introduction en bourse sur la politique de distribution des dividendes. *Journal Of Contemporary Economic Studies*.

24. Elhajri, A., Toungara , I. K., & Messaoudi, R. (2020). L'évaluation des pratiques de l'intelligence économique dans les PME agroalimentaires accompagnées par le Projet Réseau d'Intelligence Collective au Burkina Faso : cas de 4 PME. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics.*

25. ELKAABI, A., ABOULIATIM, I., ELMAALLAM, M., & TOUNSI, K. (2024). Le dispositif de la veille stratégique comme outil d'aide au processus décisionnel : Une revue de littérature. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing*.

26. ELKHIDER, A., & ALLOUSSI , R. (2024, Avril). L'impact de l'intelligence économique sur la compétitivité des entreprises. *Alternatives Managériales et Economiques*.

27. Fenni, F. (2020). L'intelligence économique ou la veille stratégique: quelle est la différence et quelle est la réalité de pratique en Algerie?. *El - Acil Review for Economic and Administrative Research* .

28. Gandégnon, M. (2023). Étude du processus de la décision de financement dans la petite entreprise par la demande à travers le dirigeant. *Revue internationale P.M.E.*

29. Gavard-Perre, M. L., Gotteland, D., Haon, C., Aubert, B., Jolibert, A., & Avenier, M. J. (2012). Méthodologie de la recherche en sciences de gestion : réussir son mémoire ou sa thèse. Pearson.

30. Guelmami, H. (2021). *La recherche en santé : Le pouvoir managérial du DBA.*

31. HAKMAOUI, A., & BERRADA, N. (2020). L'Intelligence économique: levier de développement stratégique à l'international. *Dossiers de Recherches en Économie et Gestion*.

32. HUTIN, H. (2010). *Toute la finance (4e éd.)*. Éditions d'Organisation.

33. Jianhua , T., Yijia , Y., & Yongqian, T. (2025). Financial data security, rule of law environment, and corporate financing efficiency. *Finance Research Letters*.

34. Jingjing , Y., & Yinan, S. (2025). A study on the financial information disclosure mechanism of digital intelligence based on the participation of four parties. *Frontiers in physics*.

35. Lesca, H., & Rouibah, K. (1997). Des outils au service de la veille stratégique. *Systèmes d'Information et Management*.

36. Mansouri, Z. (2013). Intelligence économique et compétitivité de l'entreprise marocaine : Quelle interaction ? *Marché et organisations*.

37. Martre, H. (1994). *Intelligence économique et stratégie des entreprises.* La Documentation française.

38. McLean, G. H. (2023). *Financial decision making: An overview*.

39. Melnikovas. (2018). *Towards an explicit research methodology: Adapting research onion model for futures studies. Journal of Futures Studies*.

40. MIZEN, F., & HENCHIRI, S. (2022). L'ancrage territorial de l'intelligence économique : Développement et expérimentation d'un outil d'aide à la décision – Cas de la commune Houmet Essouk Djerba Tunisie. *Alternatives Managériales et Economiques*.

41. Moghaddasi, K., GhaderKourehpaz, P., & GhaderKourehpaz, P. (2023). The modern methods in organizational strategic decision-making for making transformation in

online businesses. Journal of Modern Achievement in Science. *Journal of Modern Achievement in Science, Engineering and Technology.*

42. Moscato, G. (2014). Finance : une nouvelle voie pour l'intelligence économique. *Revue internationale d'intelligence économique*.

43. MOSCATO, G. F. (2010). *Intelligence économique et modélisation financière : mise en œuvre d'un outil pour les projets d'entreprises*. Thèse de doctorat, Université Paris-Est.

44. MRHARI , A., & Dinar , Y. (2022). Quel apport de l'intelligence économique à la performance des entreprises ? *Revue Française d'Economie et de Gestion.*

45. MVONO ESSONO, B. (2025). L'intelligence économique comme levier stratégique du développement entrepreneurial, du ciblage d'opportunités et de la prise de décision : regard du top management d'un incubateur. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics.

46. Nordey, P. (2000). De la documentation à l'intelligence économique. Université ouverte de Catalogne (UOC).

47. Odile Boizard. (2005). Veille ou intelligence économique : faut-il choisir ? Retour d'expérience. Euromed Marseille École de Management.

48. OECD. (2023). *OECD skills outlook 2023: Skills for a resilient green and digital transition. OECD Publishing*

49. Pandey. I. (2015). *Financial management (11th ed.).* Vikas Publishing House

50. Paramita, R. (2020). Determinants of Dividend Policy. *Jurnal Ilmu Manajemen Advantage*.

51. Pellissier, R., & Nenzhelele, T. (2013). Towards a universal definition of competitive intelligence. South African Journal of Information Management

52. Qarroute, S., & Magassouba, N. (2019). Limites de l'autofinancement et importance de l'endettement dans le développement de l'entreprise : cas de la COLAIMO. Dossiers de Recherches en Économie et Gestion.

53. Ren, S. (2022). Optimization of Enterprise Financial Management and Decision-Making Systems Based on Big Data. *Journal of Mathematics*.

54. Ristori.S. (2022). Le financement par endettement. In S. Ristori (Ed.), Les clés de la finance d'entreprise. Ellipses.

55. Sahroni, Md Amin, S., & Ganar, S. (2026). Investment and Financing Decisions on Firm Value: The Mediating Effect of Dividend Policy. *Jurnal Ilmiah Manajemen Kesatuan*.

56. Saunders, M. N. K., Lewis, P., & Thornhill, A. (2023). *Research methods for business students (9th ed.). Pearson.*

57. Sharma, S. (2024). *Financial decision: Meaning and factors affecting financial decisions. Fincart*. https://www.fincart.com/blog/financial-decision-meaning-and-factors-affecting/

58. Saidi, S. S., & Siew, N. M. (2019). I Investigating the validity and reliability of survey attitude towards statistics instrument among rural secondary school students. *International Journal of Educational Methodology.*

59. SLIMANI , H., & YOUCEFI , R. (2014). Intelligence économique et management de l'entreprise. *Revue d'Économie et de Management*.

60. The role of competitive intelligence and its subtypes in achieving market performance. Cogent Business & Management.

61. TARI, M., & ATTARI, A. (2018). La décision financière et son impact sur la performance financière mesurée par la rentabilité. *Recherches Économiques et Managériales*.

62. Thompson, S. K. (2012). Sampling (3rd ed.). Wiley.

63. TOUFIK , S., & AFQUIR , Z. (2023). L'intelligence économique : instrument de renforcement de la puissance de l'entreprise. *Revue Française d'Économie et de Gestion*.

64. Valenta, G. (2024). Financial decision making: a comprehensive overview. Journal of Management Information and Decision Sciences.

65. Vărzaru, A. A., & Bocean, C. G. (2023). EU countries' digital transformation, economic performance, and sustainability analysis. *Humanities and Social Sciences Communications*.

66. Vilatte, J. (2007). *Méthodologie de l'enquête par questionnaire*. Laboratoire Culture & Communication, Université d'Avignon.

67. Wilensky, H. L. (1967). *Organizational intelligence: Knowledge and policy in government and industry. Basic Books.*

68. Yang, X. (2024). Financial market information disclosure and investor decision-making from the perspective of the development of the times. *Academic Journal of Business & Management.*

69. Zerbo, A., & Hien, H. (2019). Théorie générale de la firme : la décision d'investissement. Innove Center.

70. العطار, خ. ن .(2019) .نظم المعلومات المالية المستندة على مدخل تنقيب البيانات وأثرها على نجاح القرارات المالية .*مجلة الميدان للدراسات الرياضية و الإجتماعية و الإنسانية*.

71. بن سنة, ن & .,قاشي, ي .(2021) .مساهمة القرارات المالية في تحسين ألداء المالي للمؤسسة االقتصادية - دراسة .*مجلة أبحاث اقتصادية و ادارية* .

72. بوريش, ا & .,رحماني , ي .(2015) .الذكاء الاقتصادي كأسلوب تسييري حديث يدعم عملية اتخاذ القرار في المؤسسات الاقتصادية .*مجلة البديل الاقتصادي*.

73. سفيـــان, د .(2022) .نظرية اتخاذ القرار .جـــامعة فرحـــات عبـــاس–سطـيـف 1: كلية العلوم االقتصادية والتجارية وعلوم التســـيير.

74. سلمان, م & .,فلاح تايه, ا .(2016) .*القيم الأخلاقية وعلاقتها في اتخاذ القرارات المالية في القطاع السياحي*.

75. صالح, ح. م .(2021) .قرار التمويل و تاثيره ه على ألاداء المالي في المؤسسة الاقتصادية دراسة حالة مجمع صيذال .(2020-2015) *مجلة البحوث في العلوم المالية و المحاسبية* .

76. ضيات, خ. ش .(2013) .الذكاء الاقتصادي رهـان لتسيير المؤسسات الحديثة .*مجلة العلوم الانسانية و الاجتماعية*.

ANNEXES

ANNEXES A – QUESTIONNAIRE

LE QUESTIONNAIRE

Dans le cadre de mon mémoire de fin d'études en Management Financier à l'École Nationale Supérieure de Management de Koléa, je vous invite à participer à cette étude portant sur l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière .

Ce questionnaire, d'une durée d'environ **5 minutes**.

Les informations recueillies seront traitées de manière **strictement confidentielle** et **anonyme**, et seront utilisées **uniquement à des fins académiques**.

Je vous remercie sincèrement pour votre collaboration et vous adresse mes salutations respectueuses.

Mlle KESSAR Bouchera

Contacts : kessarbouchera@gmail.com

Partie 1 : Profil du répondant

1. **Département :**

   ☐ Stratégie

   ☐ Finance

2. **Ancienneté :**

   ☐ Moins de 2 ans

   ☐ 2 à 5 ans

   ☐ 5 à 10 ans

   ☐ Plus de 10 ans

3. **Niveau d'études :**

   ☐ Licence

   ☐ Master

   ☐ Autre

Partie 2 : Étude de l'impact de l'intelligence économique sur la prise de décision financière

1- Collecte de l'information

Énoncé	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
L'entreprise collecte régulièrement des informations sur son environnement					
L'entreprise surveille ses concurrents					
L'entreprise suit les évolutions économiques et du marché					
Les sources d'information utilisées sont variées					

2-Analyse de l'information

Énoncé	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les informations collectées sont analysées avant utilisation					
L'entreprise dispose d'outils d'analyse (tableaux de bord, rapports…)					

Les informations sont transformées en données exploitables					
L'analyse permet de mieux comprendre l'environnement					

3- **Diffusion de l'information**

Énoncé	**Tout à fait d'accord**	**D'accord**	**Plutôt d'accord**	**Plutôt pas d'accord**	**Pas du tout d'accord**
L'information circule entre les services					
Les décideurs ont accès aux informations nécessaires					
L'information est disponible au bon moment					
Les informations sont claires et compréhensibles					

4- Protection de l'information

Énoncé	**Tout à fait d'accord**	**D'accord**	**Plutôt d'accord**	**Plutôt pas d'accord**	**Pas du tout d'accord**

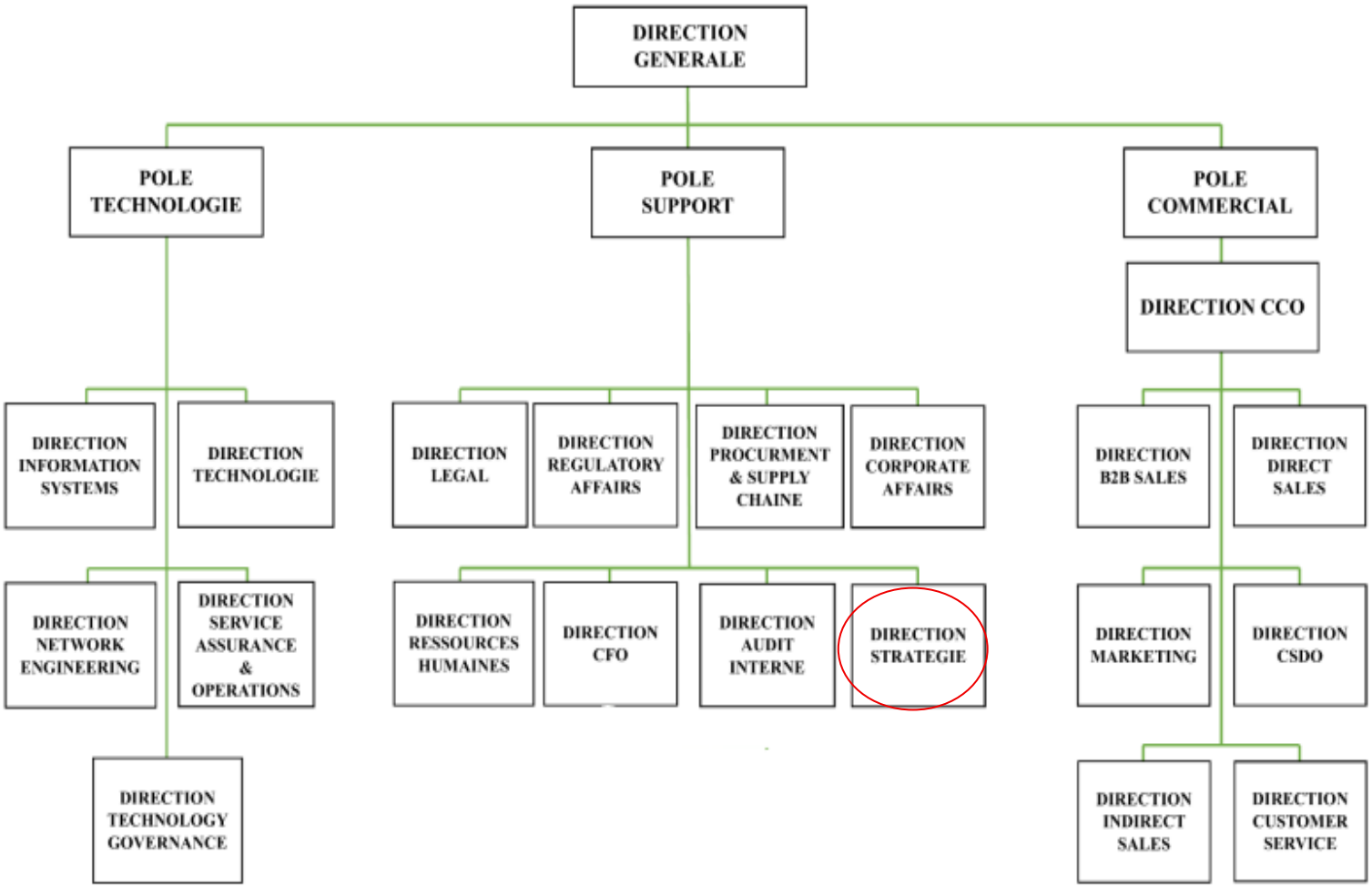
Les informations stratégiques de l'entreprise sont protégées					
L'entreprise met en place des mesures de sécurité informationnelle					
Les employés sont sensibilisés à l'importance de la confidentialité					
L'accès aux informations sensibles est limité aux personnes autorisées					

5- Prise de décision financière

Énoncé	Tout à fait d'accord	D'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Les décisions financières reposent sur des informations fiables					
Plusieurs alternatives sont étudiées avant décision					

Les décisions suivent un processus structuré					
Les décisions financières sont pertinentes					
Les décisions améliorent la performance de l'entreprise					
Les décisions sont cohérentes avec les objectifs					
L'accès à l'information accélère la décision					
Les risques sont analysés avant décision					
L'entreprise anticipe les incertitudes					
Les décisions tiennent compte des risques financiers					

ANNEXES B – ORGANIGRAMME WATANIA TELECOM (OOREDOO)


DIRECTION GENERALE
POLE TECHNOLOGIE
POLE SUPPORT
POLE COMMERCIAL
DIRECTION CCO
DIRECTION INFORMATION SYSTEMS
DIRECTION TECHNOLOGIE
DIRECTION NETWORK ENGINEERING
DIRECTION SERVICE ASSURANCE & OPERATIONS
DIRECTION TECHNOLOGY GOVERNANCE
DIRECTION LEGAL
DIRECTION REGULATORY AFFAIRS
DIRECTION PROCURMENT & SUPPLY CHAINE
DIRECTION CORPORATE AFFAIRS
DIRECTION RESSOURCES HUMAINES
DIRECTION CFO
DIRECTION AUDIT INTERNE
DIRECTION STRATEGIE
DIRECTION B2B SALES
DIRECTION DIRECT SALES
DIRECTION MARKETING
DIRECTION CSDO
DIRECTION INDIRECT SALES
DIRECTION CUSTOMER SERVICE